

Le ioyeux

DE VIS RECREATIF DE
L'esprit trouble.

Contenāt plusieurs Ballades, Epistres, Chançons,
Complainctes, Rescriptz, Dizains, Huytains,
Epitaphes, Rondeaulx. Et aultres nouvelle
tez. Nouuellement reueu, corrige, &
hystorie depuis la derniere
impression.

1 5 3 9.



On les vend a Paris en la rue neufue
nostre Dame a lescu de France.

RECEIVED
L. C. JOYCE
DEPT. OF RECORDS
CANTON, MASS.
JAN 10 1900



Huytain aux lecteurs.



Qui fait d'un cœur (lecteurs) noble &
gentil
Oysivete sequestrer & bannir?
Qui fait avoir l'entendement subtil
Et plaisamment dames entretenir?
De Cupido qui fait l'arc loing tenir,
Et eiter de la chete la trace?
Qui fait de luy en maintz lieux souvenir?
Joyeux deuis, extraict de bonne grace.

**Lectori Franc. Gomanus,
Hamentinus.**

**Sæpe leues audire iuvat post seria nugas;
Exhilarat tristem fabula lecta virum.
Pellere vis curas animi salibusq; iocisq;
Exiguus veneres iste libellus habet.**

A. H.

La table des

refrains des Ballades contenues en
ce ioyeux Deuis, cotez selon
leurs dispositions, ensemble
des tiltres des epistres
huytains, dizains, rō
deaulx, epitaphes
chançons. Et aultres nouuelletez.

A.

Adieu, adieu, la plus belle de France	lxiij.
A tes seruans pardurable lieſſe	ij.
A fort archer ferme berſault	xij.
Aultre planter ne ccluy enracher	xi.
Antecrist vient la fin du monde aproche	xxix.
Ayez pitie de voſtre amant	lx
Au mal viuant la fin eſt miſerable	lxxxv.
Au feu deſſoubz la cheminee	lxiij.
Ainſi que le leſcreuice va.	xcvi.
Amoureux ont ſouuent grand peine	xxvi.

B.

Blafon de la pulce	cvij.
--------------------	-------

C.

Chanſon d'ung qui a perdu ſon amy.	ix.
Car ie vois bien que ſ'aproche ma mort.	lxv.
Chanſon de lamant deſpere	lxxij.
Chanſon a vne Dame.	lxxix.

Celuy qui a menge le lare	lxxv.
Cōplainte de la mort du conte dāp martin	xiij.
Complainte de l'amant qui ne peult iouyr	liij.
Complainte de l'amant transsy	liij.
C'est grant tresor que d'auoir bon renom	liiij.
Coupletz a vne dame avec la responce de la dame aussi en coupletz	xcix. & .c.
Coupletz aux lecteurs sur les dictz d'ung amant & dune dame	c. x.
Car dieu sera iuge de vostre faict	lxxiiij

D

D'auoir tousiours vng pied derriere	xciiij.
Dites moy si ie pers ma peine	lxxvi
Dieu que le monde est souuent variable.	lxxxvi.
Dieu luy doint grace de bien faire	xcij.
Dueil angouisseux rage desmesuree	x
De prendre en tant de lieux moustarde	xxiiij
Dizain a vne dame	c. viij

E

En tous honneurs & en faitz & en ditz.	lix
Et si n'amende point ma vie	lxxxvij.
Epistre dung amāt avecques le rescript.	lxx. lxxi.
Epistre a monseigneur de Grenelle avec vne requeste audit seigneur	ij.
Epistre a vne dame avecques le ref.	xxxv. xxxvi
Epistre du coq a lafne avec le ref.	lxxvij. lxxviij.
Epitaphe de deux amans	xxvij.
Epitaphe du cheualier Pithon	lxxxij.
Epitaphe d'ung anglois	xliij.
Epitaphe de monsieur de la marche	cxij

Et si ne scay cause pourquoy	lxij.
En transse suis & si ne puis mourir	vij.
Et si ne scay ne guerir ne mourir	xxxij.
Et n'eust facon tourmenter ne tencer	xlj.
Enuers amours quant on en peult iouir	lv.

F

F Fable du chahuant & des oyseaulx	lxvi.
---	-------

G

G Graces de Peronne au Roy	cxj.
-----------------------------------	------

H

H Huictain a maistre lehan musart	cx.
Huictain d'ung cuir achepte	xcvij.
Huictain d'ung amant	xv.
Huictain d'ung larron	xxij.
Huictain a vne dame	xxxix.
Huictain de Cupido	lxvij.
Huictain d'ung larron	lxvij.
Huictain d'une maratre	lxxix.
Huictain du blanc & noit	cxiiij.
Huictain d'une vieille	ciiij.
Huictain d'ung mocqueur	cxij.

I

I Il n'est digne d'aller en compaignie	vi.
le meurs de soif aupres de la fontaine.	xvij. xvij.
lamais nul iour ie ne vous oubliray	lxxxiiij.
Il faict assez qui son salut procure	cij.
Ilz sont tous mors aussi nous fault mourir.	cij.

L

L La grant beaulte de vostre doulx viaire.	vij.
La marguerite est souueraine	vij.

Loing par dela ou dieu fist les crinons. lxxx.
 Lamour de vous en mō cueur renouuelle. xlv.
 L'homme esgare qui ne scait ou il va. xlix.
 L'homme esgare qui ne scait ou il est. L.
 Le tauernier qui brasse le bon vin. xxv.
 La larme a loeil & la roupie au ne. xxxiiij.

M

Moines, nonnains, tripes, pastez bouteilles. xvi.
 Me fault souffrir perpetuellement. xxxi.
 Mō corps sen va & le cueur vous demeure. lvi.
 Me fault pour la belle. xl.
 Moy departir si sera mal escheu. xix.

N

Nō pour mourir de cinq cens mille mort. xlvij.
 Ne chere que d'homme ioyeux. xcv.

O

Ou aujourd'hui pourtāt dōne toy garde. lxxxviij.
 Oraison pour la paix. xcix.

P

Paix & honneur au bon duc de Vendosme. iij.
 Puis que de vous aprocher ie ne puis. xlviij.
 Pour assembler la passieue en la cūif. lviij.
 Pry tō cher filz quen sante il nous mete. lxviij.
 Plus qu'on ne fist iamais la belle Heleine. lxxxiiij.
 Pour vng petit coup laissez le moy faire. xc.

Q

Quayes pitie de ma poure ame. xcviij.
 Quant vous mauez si me hochez. xci.
 Qui ne craint dieu il n'aura ia honneur. i.
 Quant tous hommes seront loyaulx. xxx.

Que d'amour porte la banniere xxxiij.
Que j'ay perdu mes parfaites amours lvij.
Que par vous suis du tout fait & deffait xliij.

R

Rondeau a vne dame cvi.
Respons de deux menteurs au roy xiiij.
Rondeau dune fille a marier xxiij.
Rondeau du poure, heureux xxi.
Rondeau a vne dame cix.

S

Si madame delaisser me conuient xx.
Simple rondeau pu triolet xxxvij.
Simple rondeau xxxviij.
Si ie requiers humblement vostre amour xli.
Si de vous ie n'ay resconfort xlvj.
Si prie amour qwen ce me soit aydant lxxx.

T

Tout mon viuant en ceste amour certaine
lxiiij.

Tel en parle qui n'en scait rien L.
Tenez vous seur d'auoir beaucoup affaire.
xxviij.

V

Vray cueur gentil pour vostre amour
mourray. li.

Fin de la Table de ce
present liure.

Ballade a nostre seigneur iesucrist
vraye esperance des mondains. i.



Dieu tout puissant tout bon & tout
parfaict
Seul createur qui congnois tout for
faict

De tous humains a toy le me viens rendre
Se du lymon tu mas forme & faict
C'est de ton bien, car ie voy par effect
Ta grant vertu que nul ne peult comprendre
Partant ie dois de iour & nuict entendre
A te seruir mon souuerain seigneur
Et ce refrain dedans ma bouche prendre
Qui ne craint dieu il n'aura ia honneur.

Orphelins suis nayant pere ne mere
Qui a mon cueur cause douleur amere,
Mais quant ie vois que dieu faict tout pour
bien


le prens en gre, en luy du tout i'espere
Mon bien mondain accroist & si prospere
En tous mes faictz tant quil ne me fault rien
P'ay bien dequoy & suis grant terrien
Riens ne me fault fors estre seruiteur
Au createur disant par bon moyen
Qui ne craint dieu il n'aura ia honneur


P'ay beufz, vaches, genisses, & taureaulx
Boucqs, cheures, & petis ieunes cheureaulx

Manoirs, estangs, prairies, bois, closture
Cheuaulx, iumens, poulles, truyes, pource-
aulx

Belins cornus, moutons, brebis, Aygneaulx
Tous produisans selon droit & nature
Pour les nourrir i'ay fertile pasture
Or me vient tout du bien du createur
Par tant ie doibs proferer par droicture
Qui ne craint dieu il n'aura ia honneur.

E Prince ie suis plains de fragilité,
Mais nonobstant ie diray de bon cueur
Tant soit l'homme remply d'habilité
Qui ne craint dieu il n'aura ia honneur

 Oraison a la vraye
croix.

 Roix arrousee au saint & precieux
Sang de Iesus filz de dieu glorieux,
Faiçtz nous gouter la mort & passion
Du redempteur, que iuifz enuieux
Luy procurerent d'ung vouloir furieux
Haine mortelle & conspiration,
Car ilz lauoiert en indignation
Combien quil fust roy de leur nation,
Venus cy bas pour les mener es cieulx
Fais nous sentir par meditation

Ceste douleur en grant compassion
Tant que larmes en sortent de noz yeulx

Ballade deprecatieue a la bonne dame
de lyesse vierge immaculee mere de dieu.
ij.



E te salue, o vierge inestimable
Mere de Dieu, Roynie du ciel notable
De paradis porte d'or singuliere
Dame au monde vierge pure honno-
rable

Qui as conceu le fruit incomparable
La fleur du ciel le tresor, la lumiere.
L'homme subgect en ta digne chapelle
De lyesse, ie me rend, & tapelle
A mon secours, car de necessite,
Sans toy ne puis las estre respite
Si te suply comme dame & maistresse
Que tu donne par ta grace & pite
A tes seruans pardurable lyesse
Opucelle plaisante & delectable
Des desolez secours tresamiable
Qui as porte vierge saine & entiere
Le filz de dieu, sans que fusses coupable
D'aucun peche charnel vituperable
Mais as garde virginite premiere
Tu es de dieu fille mere & ancelle,
Et oultre plus sur toutes femme celle
Ou il ya plus de felicite,

Bien las monstre quant nostre humanite
De toy a prins ainsi grande noblesse
Quant de donner tu as au fcorite
A tes seruans pardurable l'yesse

Helas vierge de ton oeil pitoyable
De grace plain doux & fauorifable
Ne gette pas les pecheurs en arriere
Mais regarde ce faulx monde dampnable
Qui les dechasse a la fin miserable
Se nest par toy de grace tresoriere,
Dont ie te pry gracieuse pucelle
Noble sans per des aultres la plus belle,
Tour des vertus lis de virginite
Puy de douceur, fontaine de beaulte
Que tu nous soye escu & forteresse
En impetrant par ta grant charite
A tes seruans pardurable l'yesse.

PPrince regnant en la gloire eternelle
Qui fus nourry du lait de la mamelle
De la vierge qui sans charnalite
Conceu ton corps, pour en ouyr nou
uelle

Ordonne nous par la priere d'elle
Finablement gloire & tranquilité
Ne te prens pas a nostre iniquite
Mais aye pitie de lame pecheresse
Donnant lassus avec la trinite
A tes seruans pardurable l'yesse.

A mon treshonnore seigneur
De Grenelle paix & honneur. iij.



Vide dict au liure d'art daymer
Qu'il se conuient dhonneste esbatar
mer

Pour euiter doysuete la trace
Pource dict on (seigneur de noble race)
Qu'apres labour & travail de bataille
Qua la chasse souuent conuient qu'on aille
Ou s'occuper a ioyeux exercices
Ainsi souuent on euit e mains vices,
Exemple donne en son liure Virgille
De lamyable Eneas, fort agile.

Pareillement apres auoir donne
Oeuure aux choses graues & ordonne
Le tout selon la disposition
Qui est requise a la vacation
Il est permis que le fache esprit

Se rectee comme est dessus escript.

Or monseigneur mo y vostre obeissant
Moins estime que nest vng paylan
Petit desperit de vostre territoire
Et qui ne suis scauant partant a croire
Pensant que mieulx ie ne puis adresser
Cest escript cy, fors qua vous l'adresser
Vous le prendrez sil vous plaist agreable
Pour passetemps vous sera proffitable.

Si mon esprit na assez de science
Et nay en moy aucune sapience
Pour vostre honneur & vostre nom louer
Ne me vueillez pourtant desaduouer
Mais supporter de moy l'insipience
Prenant en gre & bonne pacience.

Requête audi
seigneur.

Il vous plaira (monseigneur) trouuer maniere
Que ie soye seruant a de l'arriere
Vostre escuyer, ou destre en vostre court
Lung des greffiers du bailly d'argencourt.
Par ce moyen, o seigneur trespuissant
Vous me rendrez de plus obeissant.

Du plus que vostre, & sans se repétir
Duquel pouez le bon vouloir lentir.

A la louenge du noble duc de Vendosme.
Ballade. iiii.



Resueillez vous toute fleur de noblesse
Menez soulas, ioye & esbatemens
Mettez au bas desplaisir & tristesse
Renouuellans tous esiouyssemens,
Sonnez clerons, haulboys, tous instrumens,
Car grandement vous deuez resiouyr
En dechassant tous pleurs, & les fouyr
Et demener de ioye toute somme
Criant en hault tant qu'on vous puist ouir
Paix & honneur, au bon duc de Vendosme
Jamais Sampson ne fist telle prouesse
En son viuant dessoubz le firmament,
Ny Hercules, qui en force & largesse
Regna long temps sans nul encombrement
Duquel ne iust parle si plainement
Car de lamour de Dieu est enrichy,
Qui l'entretient, & fait estre preudhomme,
Parquoy chascun peult bien chanter icy

Paix & honneur, au bon duc de Vendosme.

El a en luy qui vault mieulx que richesse,
Craincte de dieu l'aymant parfaictement

Il est remply de bonte, & sagesse,
Virgille meust onc tel entendement

En vertus croist, du tout habondamment

Son honneur est tout au monde esclarcy

Il ayme Dieu, & si luy rend mercy,

Il est ayme de chascun iusque a Rome,

Parquoy de cueur pouons bien dire icy

Paix & honneur, au bon duc de Vendosme.

E Prince Iesus qui tes bras estendis

En la vray croix pour vng morceau de pomme

Vueil en la fin mettre en ton Paradis

Avec tes sainctz, le bon duc de Vendosme

D Chascun se doibt de soy mester
Et d'altruy ne vouloit parler.

E Ballade. v.

Des roys, des ducz, de paix, de guerre
Maintenant chascun se deuise,
Lung loue le roy D'angleterre
En aultre lieu vng aultre prise,

Mais la personne est bien aprise

Qui des tre shaulx princes terriens

Se taist, car quant par tout i'aduise

Tel en parle qui n'en scait riens.

E Vng laboureur doibt de la terre

Penser quelle soit a point mise

Vng marchand pour cheuance acquerre
Bien vser de sa marchandise,
Dieu seruir vng homme deglise
Sans parler du roy ne des siens
De si haultz faictz & entreprise
Tel en parle qui nen scait riens.

C Ce n'est pas bien faict de senquerre
Pourquoy guerre est de Dieu permise;
Qui a tort ou droict, mais requerre
Que paix par luy nous soit transmise
Petit & grand chascun deuisse
Des faictz de guerre & des moyens
Dont aujourdhuy tout a la guise
Tel en parle qui nen scait riens.

C Prince, cessez vostre deuisse
Ne murmurez des faictz terriens
Des faictz de Dieu ne de leglise
Tel en parle qui nen scait riens.

¶ Qui ma faict cent tours en sa vie
N'est digne aller en compaignie.

¶ Ballade. vi.

Qui na ioue a la paulme & aux dez
Qui na du sienourny de toutes pars,
Qui na este vng peu oultreuydez
Qui na pense valoir cent mille marcs
loy. de. B

Qui amasse na, puis apres espars
Qui argue na & dict ie le nye
Qui na fait du frere frapars,
Il nest digne d'aller en compaignie.

C Qui na este d'aucuns ieux eschauldez
Qui ne sen est retraict tant quil soit ars
Qui na este aucunes foys lardez
Qui de larder na eu science & ars
Qui na porte enseigne n'estandars
Qui na fille comme fait Larinie
Qui na este avec les papelars,
Il nest digne d'aller en compaignie.

C Qui na porte le visage farde
Qui na fourby voluntiers le cabas
Qui na dequoy il est mal aborde,
Qui na qu'ung ceil si ne regarde au bas
Qui na sante, il na ioye n'esbas,
Qui na garde son corps de villennie
Qui na chante dessus & contrebas,
Il nest digne d'aller en compaignie.

C Enuoy.

C Prince, ie dis qui na fait de telz cas
Qui na mene en son temps rusterie
Qui na seruy procureur n'aduocas
Il nest digne d'aller en compaignie

Lhumble esperant supplie samye
Qwen la seruant vse sa vie.

Ballade. vñ.



Ente de corps / courtoise / simple, & sage
Humble & plaissante a toute creature
le suis contrainct vous venir faire
hommage,

Ca tellement & de telle poincture
Suis embrase, que ma poure nature
N'a aultre espoir (ma dame souueraine)
Qwen vostre amour, qui luy est trescertaine
Et mest aduis que le iour m'est contraire
Quant ie ne voys en verger ou en plaine
La grand beaulte de vostre doulx viaire,

Mon cueur tenez en amoureux seruage
Par tel party que ie nay aultre cure
Fors de penser au tresnoble parage
De vostre corps, ouquel sont par droicture
(Comme lon voit) tous les dons de nature,

B ñ

Pource requiers d'affection benigne
Le vostre amour, qui tresmal me pourmaine
Et si ne puis bonnement ioye attraire,
Car moult me plaist, de ce soyez certaine
La grand beaulte de vostre doulx viaire.

CDont est de droict, que de ioyeux courage
En loue amour, qui ma donne la cure
De vous aymer, sans dire aucun langaige
Qui puist blasmer vostre gente figure,
Qui a mon cueur vng tel desir procure,
Duquel ie perd tout mes sens & alaine,
Comme paris fist pour la belle Helaine
Et suis d'aduis qu'auray petit salaire
Et me fauldra souffrir tresgrosse peine
Pour la beaulte de vostre doulx viaire.

CDame, ie suis en torture & gehinne
Cent foys la nuit, de ce ne me puis taire
Et si ne veult me donner medecine
La grand beaulte de vostre doulx viaire.

¶ Par faulx mesdisantz & fauices enuies
maintz loyaulx amās laissent leurs amyès.

C Balade. viij.



Dieu mamour iolye & ma plaissance
Mon doulx espoir, & mon esbatement
Adieu soulas, confort, & esperance

le prens conge de vous presentement
En soupirant de cueur parfondement
Puis que de vous me conuient esslongner
Car mesdisans, par dictz & leur songer,
Mont fort blasme vers vous douce maistresse
Dont ie languis en si dure destresse
Que nuict & iour avec tous maulx souffrir
En transse suis & si ne puia mourir.

♪ Pour bien seruir ma dame noble & franche
En qui tout bien honneur consentement
Font leur seiour, plaisir & souffisance,
Mais son regard attrayant doucement
Me faict transsir, & mourray temptement
Car il n'est rien qui me puist soulager,
Quant me souuient que le felon danger
D'ung mesdisant me met en tel destresse
Qu'en plains & pleurs vse ainsi ma ieunesse
De iour en iour & avec tout souffrir
En transse suis & si ne puis mourir

¶ Vray dieu d'amour qui tiés par ta puissance
Tous vrays amans en ton gouuernement
Las tu me metz en dure obeissance
Pourtant te prie & suplie humblement
Qu'il te plaise par grace doucement
Estre moyen de ma paix aduancer
Vers madame d'honneur, que i'ay tant cher
Ou aultrement ne puis auoir lyesse
Mais plus tost mal qui durera sans cesse
B in

Car pour samour par qui de buoy flourir
En transse suis & si ne pui s mourir.
¶ Prince amoureux qui hantez la noblesse
Vueillez trouuer moyen me secourir
Ou brief mourray, car en grande tristesse
En transse suis & si ne puis mourir

¶ Souuent aduient que dame par enuie
Son amy perd dont treffort luy ennuye.
¶ Chançon. ix.



L A s ie dois bien toute ma vie
Demener dueil & desconfort,
Quant par faulce & mauldicte enuie
P'ay perdu tout mon resconfort
Venus dame iolye
Qui cueurs d'amans ralye,
A toy ie me plains fort,
Se par ta courtoisie
De brief ny remedie,

Mon cueur vault pis que mort.

P Si dueil en mon cueur renouuelle
Il ya bien cause pourquoy
Car cil qui l'auoit en tutelle
Trop si s'est eslongne de moy
Enuie par querelle
Et la faulce cautelle
Ma brasce cest ennoy,
Helas ieunes pucelles
Laissez chansons nouvelles
Et plourez avec moy.

L e viuoye en ioye & lyesse
Il ny a guere tous les iours
Mais maintenant vis en destresse
Tous mes chantz sont helas, & plours,
Fortune la diuerse
Qui tourne a la renuerse
Ma ioue de ses tours,
Trop se monstre peruerse
Quant par sa grant rudesse
Ma tollu mes amours.

I l ny a dame soubz la nue
Qui ayt plus que moy de tourment
Mon cueur tousiours pleure & tressue
Et si ne trouue allegement
Alouettes vestues
De plumettes menues

Cessez voz iolys chans
Et vous tenez en mues
Car mes ioyes perdues
Sont, par faulx meisdisans.

C Rossignollet qui la vespree
Et le matin delchante au bois
Vers mon amy prens ta vollee
Et luy racompte mes annois,
Et aussi ma pensee,
C'est que desconfortee
Le suis que ne la vois.
Oncques bonne iournee
N'eu ne bonne nuictee
Puis qu'il partit de moy.

C Pour dame & amye
Souuent fort ennuye.

C Ballade. x.





Ray dieu d'amour confortez l'amou
reux
Qui nuit & iour vit ainsi que martir
Pour vne dame au corps tant gra
cieux

Qui ne me veult de ioye ou ieux nantir,
Pour vray vous dis sans en riens vous mentir
Si vous requiers que i'aye alle gement
Ioye & soulas au lieu de grief tourment
Donnez secours, ne soyez esgaree,
Car i'ay douleurs plains de gemissement
Dueil angoisseux, rage desmesuree.

☽ S'il aduenoit que fuste si heureux
Qu'a mon desir ie peusse paruenir
Oncques amant ne fut si vertueux
S'amour vouloit a mon fait conuenir
Mais il me fait angoisse soustenir
N'auoir ne puis repos aucunement
Pour la belle qui me poingt ardamment
Et enflambit iouant a despere,
Pour elle i'ay desconfort asprement
Dueil angoisseux, rage desmesuree.

☾ Son doux regard tresplaisant & ioyeux,
Et son gent corps me font grant desplaisir
Quant ie la vois ie suis assez songneux
De l'honorer pour luy faire plaisir
Puis la seruir quant i'ay temps & loisir
Ie vueil, mais suis sans quelque esbatement

Triste pensif, dolent entierement,
Qui me poingt fort c'est dure destinee,
O dieu d'amour ostez moy briefuement,
Dueil angouisseux, rage desmesuree.

¶ Prince d'amour ie requiers humblement
Qu'on voit priant que ma tresdesiree
Vueille enchasser de moy hastiuement
Dueil angouisseux, rage desmesuree.

¶ Aux cueurs des amantz
Sont par grant puissance,
Soucis flourissantz
Portant grant nuisance.

¶ Ballade xi.



Ay vng arbre tout de plaintes d'a
mouis,
Enracine au cueur parfondement
Qui ne porte fors que fruietz de dou
lours

Fueilles dennuy & fleurs dencombement
Depuis quil fut plante premierement
Si fort a creust de racine & de branche
Que son vmbre (luy portant grant nuisance)
Faiet au deffoubz toute ioye seicher
Et si ne puis pour toute ma puissance
Aultre planter ne celuy enracher.

¶ De si long temps lay arrouse de pleurs
Et de larmes tant amoureusement

Et si nen sont les fruietz en riens meilleurs
Et ny trouue guere damendement
De le penser si tressongneusement
C'est a mon cueur amere soubstenance
Il vaudroit mieulx qu'en paix & en plaissance,
Il portast fruietz qui rien ne peult blesser
Ia ne faudroit pour prendre esiouissance
Aultre planter, ne celluy enracher.

• **¶** Au moys de May que rosettes & flours
Amour espart par tout habondamment
• Si me vouloit donner de telz secours
Que les branches qui font encombrement
On detrenchast du tout entierement
Il y viendroit vng ronceaulx de plaissance
Qui porteroit boutons de suffisance
Dont ioye ystroit, que ie n'ay rien plus cher
Et ne faudroit ia par desesperance
Aultre planter, ne celuy enracher.

¶ Enuoy.

¶ Ma princesse, ma planiere esperance
Ayez pitie de ma poure souffrance
Et vostre cueur vous plaise en moy ficher
Et ne souffrir ce printemps qui sauance
Aultre planter, ne celuy enracher.

¶ Tout merite ce quil luy fault.

¶ Ballade. xij.



Long maistre Niche vallet
A grant vanteur hardy menteur
A Roy ioyeux plaisant follet
A vieil Regnard, subtil routeur
A gros fardeaulx fort crocheteur
A forte place dur assault
A dur escu ferme iousteur,
A fort archer, ferme bersault.

C A chair de beuf picquant brouet,
A rebelle villain, rigueur
A gros asne, rude fouet,
A grant pipeur, ruse ioueur,
A rusticque, peine & sueur,
A maison de sourd, hurter hault,
A grosse pierre, fort rueur,
A fort archer ferme bersault.

C A mortel ennemy, bon guet,
A mot hastif, brief entendeur,
A fin oyseaulx fin tresbuchet,
A glorieux, oultreuideur,
A verte teste, hazardeur,
A large fosse, loingtain sault,
A fol hognart, fier murmureur,
A fort archer, ferme bersault,

C Prince a hault chanteur, gros teneur,
A homme frilleux, habit chault,
A cuir robuste, fort teneur. A fort archer. & c.

Complaincte a Fortune de la mort du
vaillant & noble conte Dampmartin.

xiiij.



DVre fortune vng iour par trop matin
Tu te leuas, & entra en Peronne
Ou rencontra le conte Dampmartin
A qui deuois donner noble couronne,
Mais pour ses faictz pourement le guerdonne
Quant contre luy tu viens contreminer
Et le meurtrir, O cruelle personne
Le deuois tu ainsi exterminer.

Cladis Cocles tre si illustre Romain
Neust tant dhonneur d'auoir seul resiste
(Gardant le pont) a Por sens son train
Qui d'abolir Rome estoit incite,
Qua eu ce conte icy en verite
Qui a garde iusqua la mort Peronne
On y fera de luy solempnite

Luy erigeant monument, & couronne.

La teste auoit tousiours soubz le heaulme
La lance au poing, sur le dos les armeures
Et si estoit sur tous de ce royaume
Fort estime de toutes creatures,
Son corps, les biens a mis en aduentures
Pour le pays, & pour acquerir nom,
Se luy a fais de pierres couuertes
Tu nefface son bruit, ne son renom

Premier estoit a donner la bataille
Aux ennemys, vigilant a lassault,
Prudemment frappoit d'estoc & taille
A poursuyure de pres son homme chault
A maintz faisoit faire le soubresault
Habillement iouer de passe passe
On luy portoit sur tous (qui trop mieulx vault)
Victoire auoir des ennemys la grace.

Des hennuyers que tenois la partie
Au camp Francoys estoys tu au bagage?
A coups donnez estoys tu deulx sortie
Qui machinoys leur faire tel oultraige?
A tous deuoyz honneur, & faire hommaige,
Et leur garder ce noble & vaillant conte
Contre iceluy reprimant ton courage
Veu que de luy chascun tenoit grand compte.

Après veiller luy as cause vng somme

Et vng repos, hélas, qui trop luy nuist,
Car tu lassomme /abas/tue/& consomme
En le sommant a la mort iour & nuict,
Hélas pour luy cest vng poure deduict
D'ainsi mourir en faisant lauantgarde
A Peronne son veiller a fort duict,
Quant tard surprins est celuy qui se garde

C Prince adiuteur de ce pays de France
Metz avec toy lame de ce bon conte
Ses vaillans faiçtz affin quil te racompte
De cueur loyal & de volunte franche

¶ loyeulx respons a deux menteurs
Et de nouvelles inuenteurs.

xiiij.




Vng iour le roy enqueroit d'ung Nor
mant

Quel bruiçt couroit pour lors, en
Normandie

Creust il ya (dist il) vng choux si grnd
Que pour le veoir on vient de Lombardie
Soubz iceluy (affin que vray vous dye)
Pourroit du Roy larmee & la puissance,
Si donroit vmbre a toute Picardie
Sans du soleil auoir quelque nuysance.

Marcha plus loing si trouua vng Breton
Duquel enquist qu'on faisoit en Bretaigne

Quant ien party vng vaisseaux de leton
(Dict) y forgeoyent des ouuriers D'allemaigne
De Beaumont est le maistre & capitaine
Qui pour le son n'entend point ses seruans,
Le roy respond louurage est souueraine
Pour fricasser le grand choux des Normans;

 Lamant par amour
Prie auoir secour.

CHuytain. xv.



Quant il vous plaira
Ma gente maistrresse
Du tout me lairra
Le mal qui me blesse,
Languir en tristesse
Vng mot me fera,
Où viure en lyesse
Lung des deux sera

¶ Moynes, nonnains, trippes, pastez, bouteilles,
Il ne conuient oublier ou qu'on ailles

¶ Ballade. xvi.



Allans en bruïtz qui ont sens & aduis
Cerchét souuent & sans eulx desguiser
loyeusement ou feront leur deuis,
Mais a mon goust sans y plante viser
Qui veult a droïct des choses deuïser

Faire grand chere & dire bonnes railles,
Il faut auoir pour la feste acheuer

Moynes, nonnains, trippes, pastez, bouteilles

¶ Moynes qui sont dardant amour espris
Et plus couillus que nest vng vieulx sanglier
Vont sur nonnains sans doubter mort espris
La comme dains les verroit on gingler:

Mais sen secret ne scauent ou aller

Ilz sont fournis de manteaulx, & de failles,
Ce sont habitz pour cacher, & celler

Moynes, nonnains, trippes, pastez, bouteilles.

¶ Cest fin soulas & vng droïct Paradis

Auec nonnains en chambre galopper

Ces Dampultus, qui sont fors & hardis

A deux bons bras les vous vont agrapper

Tant qua la fois on les voyt achopper

Et cheoir en bas & estaindre chandelles,

Voulez vous mieulx que veoir a vng soupper

Moynes, nonnains, trippes, pastez, bouteilles


¶ Prince, sachez que pour bien esprouer


Gourmandz parfaictz & veoir culz en batailles


loy. de.

C


Cercher faudroit ou on pourroit trouuer
Moynes, nonnains, trippes, pastez, bouteilles.


 Pour aymer, amoureux
Sont souuent langoureux.

 Ballade. xvij.

 N fouspirant ie puis bien dire, helas,
Helas, mon dieu lāguiray ie tousiours,
Tous les iours suis de viure au monde
de las.

Soulas ny prens, ne delis, ne seiours
Iournellement soit de nuict ou de iours
Iouer ne puis, car iay la pance pleine
Pleine d'angoisse disant par mes clamours
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

 Ie ne scay plus maintenant ou aller
Lair mest contraire & si me faict trop mal,
Mal dessus mal ne peut sante bailler
Bailler puis bien quant ie vois contreuail
Aual ne prens nul plaisir cordial,
Car ie suis hors dauoir plaissance saine
Sain ou non sain diray en general
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

 De nuict songeāt fais chasteaulx en espaigne
Espaignol suis, sus montaignes allant
A lautre foys ie cours par la champaigne
Prenant grues qui sont en lair vollant
Lentendement me va brouillin brouillant

Brouiller me fait & crier a grand peine,
Peine ie prens pource que maintenant
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

E Prince puissant de fortune vassal
Vassal ie suis en pitie souueraine,
Royne du ciel pour declarer mon mal
Ie meurs de soif aupres de la fontaine.

Aulere a ce propos de lamant
Parlant a samye.

E Ballade. xvij.



DV tout me metz en vostre obeissance
Faites de moy tout ce quil vous plaira
Ma princesse ma ioyeuse esperance
Iamais de vous mon cueur ne partira
Mais loyaulment tousiours vous seruira
Comme ma droicte amye souueraine
Parlez a luy vous orres quil dira

E ij

le meurs de soif aupres de la fontaine

Vous estes belle, & de grande plaifance
A vray parler dieu tout bien vous donna
Belle figure, & belle contenance
Tout fist si bien & a point ordonna
Que tous honneurs en vous trouue on a
Sestes de dons naturelz toute plaine
Mais pour cause quen vous raison on na
le meurs de soif aupres de la fontaine

Las, iay trouue vng camp faisant desfence
De faulx rapport qui du tout massiega
Enclos ie fus d'ung mur nomme nuysance
Que faulx danger le ialoux la songa,
Reffus me dist que ny entreroys ia,
Lequel estoit dudict lieu capitaine
Dessus mon dos dung baston si chargea
Dont meurs de soif aupres de la fontaine.

Dame.

Cause soyez que laisse mes helas
Et ne vueillez que seuffre tant de peine,
Car aultrement de vous aymer suis las
Et meurs de soif aupres de la fontaine.

Au departir font les douleurs
Et les regretz des vrays amours.

Ballade. xix.



Vestes vous mon doux cuer amou-
reux

Cōfortez moy & oyez ma complain-
te

Amours me font estre fort douloureux
Si de par vous ma douleur n'est estainte
Las mamye vers moy soyez conioincte
Et que par vous ne soye point deceu,
Ou autrement il me sera contraincte
Moy departir ce sera mal escheu.

Vous vous riez, & ie suis douloureux
Douleur me suit de ioye estes emprainte,
Empraint ie suis de vo cuer sauoureux
Sauer ie prens en vo beaulte non fainte,
Si ie sospire, & ie pleure, & fais plainte
C'est de raison, si ie ne suis receu
De vous mamye il me sera contraincte
Moy departir, ce sera mal escheu.

Vous aurez cuer par trop fort rigoureux
Se de par vous nostre amour se despointe,
Quant vous voyez que ie suis desireux
De vous seruir iour & nuit sans refrainte
Long temps ya que i'ay des douleurs mainte
Par vo beaulte, & plusieurs maulx receu
Si vous plaisoit lamour n'estre disioincte
Car autrement ce sera mal escheu.

Princesse, helas ostez moy ceste plainte
Ou en malheur mon poure cuer est cheu
En sospirant il me sera contraincte

Moy departir ce sera mal escheu.

Autre ballade. xx.



Que pourray ie pour ma douleur passer
Dire/penser/contrepenfer ne faire
Me faudra il lamenter, & casser
De mes esbatz le ioyeux exemplaire,
Mauldicte enuie a toy ne me puis taire
Mais de plourer ie me vueil consentir
Car tu es cause a dure mort matraire
S'il me conuient de ma dame partir
S'il me conuient de ma dame partir
Partir faudra mon poure cueur en deux
Car il ne peut la cruaulte sentir,
Si se submet puis quil est malheureux
Le souloye estre au nombre des heureux,
Mais tranly suis pour vray & sans mentir

Et me fauldra viure tressangoureux
S'il me conuient de ma dame partir.

¶ Si ma dame delaisser me conuient
le men iray es montaignes D'aubergne,
En grande caue ou lon ne verra rien
Tenant prison en robuste cisterne,
Ne sortiray par porte ne poterne
La viueray sans en iamais sortir!
Finant mes iours fort malade en cauerne
S'il me conuient de ma dame partir.

¶ Princesse las fil me conuient partir
D'auecques vous ie dis qu'au departir
le partiray totalement mon bien
A vng chascun pour plus de mal sentir
Si vous dame delaisser me conuient.

☞ Le poure est heureux.

¶ Simple Rondeau ou triolet. xxi.

IL est bien ayle qui n'a guere
Encor plus ayle qui na riens
Il ne craint ne larrons ne guerre
Il est bien ayle qui na guere,
Pour compter son or ne se serre
Et si na paour perdre les biens
Il est bien ayle qui na guere
Encor plus ayle qui na riens

Triolet d'une fille a marier. xxij.



On ne me marie
le feray dompage
Menant rusterie
Son ne me marie

Car la confrarie
Des folz feray sage
S'on ne me marie
le feray dompage

Huytain d'ung larron. xxij.



Ng grāt larron vint a deux aduocas
Se conseiller/lesquelz tira a part
Et leur compta entierement son cas
Cerchant moyen pour eüiter la har
Et les pro mist contenter tost ou tard
Chascun sen va ses liures retourner,
Diēt ne luy fust par eulx fors, enquieris lare
De ce pays bien tost te destourner.

A vne Dame en amour fort muable

Ballade. xxiij.



D Amoiselle au corps gratieux
Dont chascun vous porte le nom
Long temps ya qu'aux amoureux,
Estes mirouer vueillez ou nom,

• Car a peine se tiendroit on
De vous aymer qui vous regarde,
Si vous n'auiez point le renom
De prendre en tant de lieux moustarde.

Sont ilz tous si mal gratieux
Qu'a vng n'auiez affection.
Ou est vo cueur si dangereux
Qu'ilz vous sont en derision
Vous leur cause grant passion

Quoy que soyez frisque & gaillarde
Et leur iouez d'abusion
De prendre en tant de lieux moustarde.

CVostre queue traîne en tous lieux
Comme celle du limasson
A chascun monstrez les doux yeulz
A guillaume & a baudeson
A gaultier & a collecon
Et puis en faiçtes vostre farde
C'est mal penser a la raison
De prendre en tant de lieux moustarde.

CPrince on doit paindre en escuillon
Ceste glorieuse coquarde
Et d'icelle faire blason
Qui prent en tant de lieux moustarde.

CPoeticques imprecations contre les braf-
seurs de vin & mauuais tauerniers, xxv.

Nmer vexe soit du vent Boreas
En feu mue comme Dioscorus
Enrager puist comme fist Egeas
Deuore soit par les dens Cerberus
Ses os espars comme ceulx de Pirrhus
Enrager puist comme chien de la rage,
Et riagal soit mis en son bruuage
Brulle tout vis comme vng meschant deuin
En feu gregois puist ardoir le visage

Le tauernier qui brasse le bon vin.

¶ Soit mis a mort comme Dyomedes,
Du plus enfle que n'est vng ydropicque
Ronge de poulx comme fult Herodes,
Tresbuéher puist du mal opulentique,
En plomb bouillant soit il paraliticque,
Son liét soit faict en yuer de glasson
Et en este de fiebure & de frisson
Le cueur fendu par vng aspre venin
Ayt la iaunisse avecque tranchoison
Le tauernier qui brasse le bon vin.

¶ De tonnerre de fouldre & de tempeste
Soit mis les iours en grande infection,
Vng mort esprit luy retourne la teste
Vng chascun iour pour benediction
Et de sathan la malediction,
Puist il auoir ou d'une serpentine
Le col casse puis menge de vermíne
En cris en pleurs a tousiours & sans fin
Mauldiét soit il de puissance diuine
Le tauernier qui brasse le bon vin
Enuoy.

¶ Prince ie prie a la vierge pucelle
Qui alaicta Iesus de sa mamelle
Que dampne soit par le vouloir diuin
Au fond denfer & toute sa sequelle
Le tauernier qui brasse le bon vin.

Le departir cause gros dueil.

Ballade. xxix.

Si fault que face departie
Las ie mourray de desconfort
Et si n'aymeray a moytie
Aultre qui soit, soit peu ou fort,
Elle est du tout mon reconfort
Ma maïstresse, ma souueraine,
En elle est du tout mon resort
Amoureux ont souuent grant peine.

Helas quand mon cueur sentremist
A vous aymer premierement,
Pour vous perdre ne se submist
A vous si treshastiuement,
Las ie suis en tresgrant tourment
Et ne puis auoir mon alaine
Pource dict on communement
Amoureux ont souuent grant peine.

Las quant en aucun lieu i'estoye
Et que de vous me souuenoit,
Ou qua noz amours ie pensoye
Mon couraige ioye n'auoit,
Ma pensee se promenoit
Sentant douleur qui me pourmaine,
A ces maulx, autre suruenoit
Amoureux ont souuent grant peine.

¶ Si i'estoye deuers la belle
Que i'ayme si parfaictement
A veoir il me semble que d'elle
Ne feroye departement,
Si luy diroye vrayement
Que cest qui vers elle me maine,
Car ie congnois que plainement
Amoureux ont souuent grand peine.

¶ Enuoy.

¶ Prince sachez certainement
Veu le grand mal qui me pourmaine,
Sans faire plus long parlement
Amoureux ont souuent grand peine.

¶ Amantz ont mainte passion en amours.

¶ Epitaphe. xxx.



Vous amoureux qui par icy passez
Arrestez vous pensez a deux amantz
Qui pour aymer sont du monde pas-
sez
Et sont icy de la mort en plaignantz

Du dieu d'amour nul espoir attendans.
Pourtant prions chascun de bon courage,
Auoir pitie de deux poures enfans
Qui ont este reduitz en dur seruage.

¶ Des ieux d'amours iadis fort ignorans
Tous deux natifz d'auaricque la ville
En mesme lieu & rue demourans,
Si sont noz noms Pamphille, & Hipsiphille
Nostre vouloir fust d'aage puerille
Nous entreaymer, mais fortune ennemye
Qui est a mal plustost qua bien habille
Nous a contrainctz souffrir grande infamye.

¶ De iours en iours lung a lautre enuoyens
Pommes & noix, iuuenilz pass etemps,
Des nouuelles de noz amours oyens
Plaisirs ayans d'amour en nostre temps
Mais fortune qui estoit sur les champs
Nous a de riche en poure, faict muer
Si na regard aux roys Grecz, N'allemans,
Telz sont les ieux dont elle scait iouer.

¶ Le quinzieme du ioly mois de May,
Iouer aux champs non point en Albanie,
Mamye alloit pour passer son esmay
Non seullette, mais auoit compaignie
Si mal aduint, las, ne fault que le nye
Qu'en vng boquet brigans l'ont rencontree
A veoir estoient du pays Dhibernie

Si l'ont mencee en estrange contree.
CO inhumains/brigans/paillars/pillars/
Trop inhumains, lors ioye nauoye mye,
De mapaiser si ne sceuz trouuer ars/
Car trop mestoit, las, fortune ennemye:
Plaisir nauoye ny heure ne demye,
Mais ie viuoye & en plains & en plours
Transsy i'estoye en pensant a mamye
Et au plaisir qu'auoye en mes amours.

CSi me partis tout seul de mes parens
Pour la trouuer, cherchant mon aduventure
Ou pour le moins ouir bruyt apparens
Ou nouvelles auoir tresbonne ou dure,
Car elle estoit du tout ma nourriture,
Prisonnier fus de larrons en marchant
Qui tout mon cas mirent par escripture
Si me mmenerent a moy esgard nayant.

CPrenans chemin droict en Alexandrie
Des Pirates fusmes en mer tous prins,
(Pirates sont viuans en pillerie
Larrons sur mer enrichis de larcins
Et destrouisseurs de gens & peregrins)
Menez sur mer en l'insule Hispanique,
Vendu ie fus a vng deux cens florins
Ayant en luy mode & langue Italicque

CAchepte fus, le cas fortuit aduine,
Du maistre qui seruante auoit mamye


Fortune fus, la chose tres bien vine
Si ne me fust lors fortune ennemye
le fus baille a el ne pensant mye
Pour estre instruiet du faict de la maison,
Si le congneu, mais bien heure & demye
En transse fus ne disant mot ne son.

C Mon œil la vist elle me recongneu
D'affection pensa a noz amours,
Si membrassa, plourer ie lapperceu
Qui lors esmeut en moy douleurs & plours:
Le maistre vint qui faire vist telz tours
Tost appella la femme & ses enfans,
Si nous congneu estre heureux en amours
Et deliura les deux poures amans.

C Graces rendons, sur la grand mer montons,
Et retournons avecques noz parens
A la venue on tua gras moutons
En appella noz amys apparens,
Chascun se meēt pour nous veoir sur les rens,
En vng iardin entrons soubz la fueillie,
Pour le retour de nous deux grace on rend
Au dieu damour qui cueurs d'amans rallie.

C En banquetant, fortune malheur euse,
Las, nous aduint en nous entrebaissant
Qui nous causa la mort impetueuse
D'une flesche qu'auoit vng paylant,
Lequel tirant au plus pres d'ung faissant

D'ung mesme coup nous frappa droict au cueur
Et nous tua, cy prions tout passant
Avoir pitie de nous deux frere & sœur

 Prenoſticiue Ballade
de tribulation.

xxviij.

Quant vous verrez les princes recullez
Et eulx mesmes estre en dissention
Quant vous verrez les sages aueuglez
Pour verite, a bonne intention,

Quant le flateur par sa seduction
Informera son seigneur du contraire,
A faire mal nulle inhibition,
Tenez vous seur d'auoir beaucoup affaire

Quand vous verrez les nobles defouller
Et supporter basse condition,
Quand vous verrez meschans gens appeller
En hault estat & domination
Et quen mal faict n'aura pugnition,
Quand ne verrez plaindre le populaire
De mengerie & dimposition
Tenez vous seur d'auoir beaucoup affaire.

Quand vous verrez sciences raualler
Et mise a neant la iurisdiction,
Quand vous verrez les femmes sans parler,
En la maison nulle prouision,

loy. de.

D

Quand vous verres en peuple esmotion,
Quand les petis voudront les grandz deffaire,
En leglise scisme & diuision
Tenez vous seur d'auoir beaucoup affaire.

C Enuoy.

C Prince, pour Dieu ayez affection
D'entretenir la iustice ordinaire
Ou autrement & pour conclusion
Tenez vous seur d'auoir beaucoup affaire.

2 Autre pronostication. xxix.

D Vis que chascun est remply d'auarice
Puis quen seruans n'a plus obeissance
Puis que chascun ne cherche que malice
Puis que femes n'ont plus de cōtenance
Puis que villains sont gentilz par finance
Puis que les homs sont priez par pucelles
Puis que lon va querir guerres mortelles
Puis que pour bien on a honte & reproche
Puis qua filles meres sont macquerelles
Antechrist vient la fin du monde approche.

C Puis que faueur est au lieu de iustice
Puis qu'ignorance est au lieu de science
Puis qu'au commun n'ya plus de police
Puis quen prelatz na plus de sapience
Puis quen marchans n'a plus de conscience

Puis que tout va par facon ne scay quelle
Puis qu'en habis on veult facon nouvelle
Puis que nully de son Dieu ne saproche
Puis que femmes descourent leurs mamelles
Antechrist vient la fin du monde aproche.

C Puis qu'a non clerz on baille benefice,
Puis que chascun veult vser de vengeance
Puis que tout homme est honore par vice
Puis que flateurs ont par tout audience
Puis qu'on achepte a payer a creance
Puis qu'on cuyde par lair voller sans aelles
Puis que femmes sont aux maris rebelles
Puis que chascun le bien d'aultruy accroche
Puis qu'on demaine, & falace, & cautelles
Antechrist vient, la fin du monde aproche.

C Enuoy.

C Prince, puis qu'on nuse plus de iustice
Puis que fille ne craint auoir reproche
Puis que tout bien est tourne en malice
Antechrist vient, la fin du monde aproche.

Aultre pronostication. xxx.



Vous verrez toutes les riuieres
Les boys & les forestz brusler
Les champs aussi & les bruieres
Les poissons tous en lair voler

Dij

La mer ardoir, les chiens parler
Bugles courir mieulx que cheuaulx
Enfans deuant vng an aller
Quand tous hommes seront loyaulx.

¶ Toutes langues seront ouurieres
De bien scauoir conseil celer,
Par tout seront dor les minieres
Les chieures scauront bien filler
Dieu fera les montz aualler
Chascun ne fera plus de maulx
Riens ne verrez dissimuler
Quand tous hommes seront loyaulx.

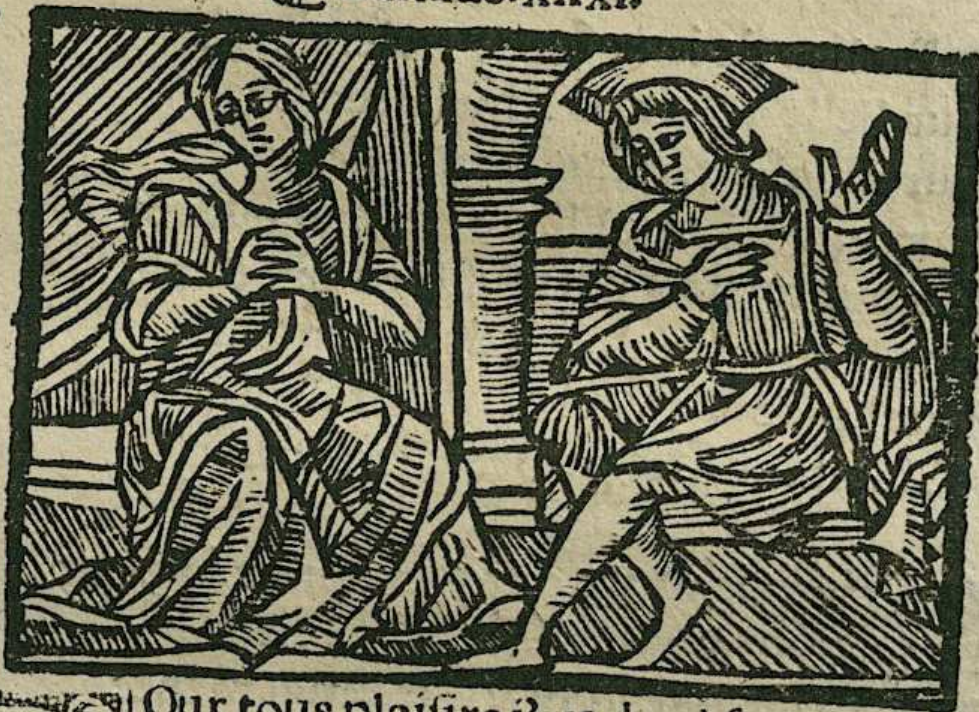
¶ Dyamans dedans les carrieres
Verrez aux Elephans tailler,
Les aneaux dedans les mynieres
Aux Dromadaires esmailler
Les cerfz pour courir reculler
Les ours porter tours & chasteaulx
Chascun verres esmerueiller
Quand tous hommes seront loyaulx

¶ Enuoy.

¶ Prince vous verrez batailler
Contre les loups les doulx agneaulx,
Les foibles, les fors detailler:
Quand tous hommes seront loyaulx.

Amoureux qui ne peut iouyr
Pour ioyeux chantz plaintz veult ouir.

Ballade. xxxi.



Our tous plaisirs i'ay dueil fort an-
goisseux
Pour tout desir rage desmesuree
Grief desespoir au lieu de cueur ioy-

eulx


Pour bel esbat ie ioue a desperee
Langueur sans fin ay pour vie aisseuree
Plaine de plours d'angoisse & de tourment
Pour tous espoirs vie tresmalheuree
Me fault souffrir perpetuellement
Fiere durte pour regretz amoureux
Et volente de ioye separee
Triste penser & regretz rigoureux
Passe regard pour face coulouree
Angoisse grande en las cueur enserree

D iij

Plaine de dueil & d'esbahissement
Pour bien mondain la mort tresdesires
Me fault souffrir perpetuellement.

En lieu de ieux soucy tresenuieux
Pour belle amye vne mal decoree
Pour reposer tressaillir entredeux
Pour vng lic̄t mol biere tresmal ouuree
Fiebures quartes qui tousiours ont duree
Labeur en vain en lieu desbatement
Pour les doulx yeulx chere treslangouree
Me fault souffrir perpetuellement.

PPrince ie n'euz oncques bonne iournee
Depuis qu'amour naura si durement
Mon cueur, parquoy vie tresmal menee
Me fault souffrir perpetuellement

 Aultre ballade. xxxij.

Pour tous soulas i'ay le cueur doulou
reux
Au lieu d'esbatz i'ay viure obscuremēt
Pour beau maintien i'ay le corps tene
breux

Prest a perir sans nul allegement
Plainte durant continuellement
Mal sans moyen impossible a guerir
Me fault souffrir perpetuellement
Et si ne scay ne guerir ne mourir

Courroux amer pour semblant amoureux
le porte apert non pas couuertement
Morne maintien pour baisier chaloureux
Aygre soucy pour resiouissement
Pour bon souhait espoir mal & dolent
Dure rigueur qui tout faict deperir
Me fault souffrir perpetuellement
Et si ne scay ne guerir ne mourir

Trouble conseil vouloir iniurieux
Pour heur, malheur, infortuneement
Tresgrief trauail pour ennuy gratieux
Loing reculler en lieu dauancement
Et tout le mal qu'on peut entierement
Dire, penser, sans espoir d'en guerir
Me fault souffrir perpetuellement
Et si ne scay ne guerir ne mourir

Prince ie suis en peine & en toutment
Car dueil langueur, auecque grant martir,
Me fault souffrir perpetuellement
Et si ne scay ne guerir ne mourir.

Aultre en la personne de lamant
Parlant des faictz d'amours. xxxiij.



Mours me font souuent penser
Amours me font peines sentir
Amours me font souuent danser
Amours me font maintz lieux sortir
Amours me font viure martir

Et pourtant en toute maniere

le puis bien dire sans mentir

Que d'amours porte la baniere.

Amours me font desconforter

Amours me font la nuict veiller

Amours me font rire & chanter

Amours me font boire & galler

Amours me font par tout aller

Et faire tousiours bonne chere

Pourtant vous dis sans tant parler,

Que damours porte la baniere

Amours me font auoir confort

Amours me font auoir lyesse

Amours me font viure e n discord,

Amours me font auoir rudesse

Amours me font faire promesse

En tous cas deuant & derriere

Et pourtant de dire ne cesse

Que d'amours porte la baniere.

Prince vueillez dire par tout

Que cil qui fist ceste matiere?

Pouoit dire du tout en tout

Que damours portoit la baniere.

Qui ne peut fournir aux deduiet de femme

Est souuent banny, repute infame.



N mon logis iadis grant foulas ietu
Et bien ayme faisant tresbonne chere
Par tout ieruy desbatement & ieu
Mais maintenant on me met en fu
miere

Au coing du feu sur vne dure pierre
Pource qu'on voit que suis vieil & tenne
Et que ie porte avec rouge paupiere
La lerne a loeil & la roupie au ne.

¶ Qu'en puis ie mais si ie suis fort chenus
Dois ie porter la mauuaise maniere
De ma femme doibs ie estre mal venus
Il ny aura hoste ny tauerniere
Que d'ung credo ne leur face liziere
Si seray roy des buueurs couronne
Et porteray ainsi qu'une goustiere
La lerne a loeil & la roupie au ne.

¶ S'ung homme auoit tout le monde congneu
Et de Sanson eust la force planiere,
Si seroit il par les femmes deceu
Car tous en ont vne bonne maniere
Mais se femme a qui ayt d'honneur matiere
La ne sera d'icelle mal mene,
Combien qu'il soit gisant en la litiere
La lerne a loeil & la roupie au ne.

¶ Prince, plaisir nulz a la mesnagere
Qui a mary des ieux d'amours tenne
Vieillart, hognart. mettant plaisirs derriere
La lerne a loeil & la roupie au ne.



On bié mamour ma dame souueraine
Pour dieu vueillez entendre qui me
maïne

Par deuers vous ie suis en desplaisance
Et si languis en griefue penitence
Pour vostre amour que i'enten d'aquerir
Ou autrement mon mal ne peult guerir

Las il me fault tousiours douleur porter
Si n'ay en vous espoir ce mal moister
Et si ne veult mon poure cueur sortir.
D'avecques vous iamais sans en mentir
Mais vous sera seruiteur en tout temps
En tous pays, & par mer & par champs
Car nulle ya qui le puist conforter
Que vous, madame, ou le puist sustenter
Fors vostre amour en qui i'ay ma pensee
Long temps ya du tout en tout posee

Bien scay que beau ne suis ny aduenant
Pour vous aymer beaucoup de suruenant
Plus beaulx que moy de plus belle stature
De parente riches, & de nature
Vont requerant a ce que ie puis voir
De vous aymer & voz amours auoir

Toutefois ne vueillez auoir regard
A richesse. ains a vostre amour qui mard
Et me donnez reconfort doucement
Et puis m'aymez d'ung zele entierement
Car ie seray vostre amant a tousiours.

Si ie vous fis iamais aucuns faulx tours
Bannissez moy de vostre doulx seruice
Et qu'enuers vous ie n'aye aucun office
Me reputant comme fin & ruse
Puis viueray poure amant reffuse.

Rescript de la dame audit
Amant. xxxvi.





Ous auez bien pouoir mescripre
Tout au long ce quil vous plaira
Et ne vous vueil point contre
dire

Mais certes mon cueur n'aymera
Iamais ne fist & ne fera
Si se n'est vng qui doit aymer,
Et fust il venu d'oultre mer
Pourtant quant vng amant sauance
Dame choisir doit estimer
Si peult quelle y ait sa plaissance.

Quant a moy ie suis esbahye
Dont vous vient ceste voulente
Ne comment il vous prent enuie
De moy aymer en verite,
Ie ne vous ay tant acointe,
Que vous me deussiez requerir
Oultre ne vueil tant enquerir
Pourquoy vous m'allez requerant
Ne par mes dictz voz maulx guerir
Car ce n'est pas chose aduenant.

On dict qu'a vng bon demandeur
Qui est hardy de demander
Ne fault qu'ung bon escondisseur
Pour bien tost son cas amender
Digne ne suis de posseder
Vostre gent cueur par ce party
Mon cueur si ne sera party

Pour vous ne pour aultre qui soit
Daultres que vous ont bien menty
Dequoy vanter nul ne se doibt.

• Oultre se ie vouloye auoir
Des seruiteurs bien en auroye
Telz qui auroient bien le pouoir
De faire ce que ie voudroye,
• Mais damy, changer ne pourroye
Nen prendre vng aultre, iay donne
• A vng mon cuer, & ordonne
• Qui me susfit pour ma plaissance
Si nestes pas de bon heur ne;
Luy pourchasser telle greuance.

— Veu qui ne pense point a vous
De ce honte deburies auoir
Et quil nest point de vous ialoux
Le men puis bien aperceuoir
Si vous le voulez decepuoir
• Et moy aussi, cest grand follie
• Ostez vostre melencolie
De ce fait, & plus ny pensez
• Sallez choisir dame iolye,
• Car vous en trouuerez assez.

• Des bonnes & des gracieuses
Plus belles que moy la moytie
Et qui ne seront dangereuses
De vous seruir toute partie

Un jour iay este fort haïté
De vous & ne soye a present
Ne men tenez plus parlement
Vous auez trop tard attendu
Et ny pensez plus aultrement
Mal assailly bien deffendu.

Simple Rondeau ou
triolet. xxxvñ.

PE rime comme pot en poys,
Que dis ie, comme poys en pot,
Quand ie fais matiere de poys
le rime comme pot en poys,
Si cest pour bailler contrepois
L'entend assez bien mon tripot,
le rime comme pot en poys
Que dis ie, comme poys en pot.

Aultre simple
Rondeau. xxxviñ.

Pour vng plaisir mille douleurs
Cest le refrain de la balade,
Amans entendez mes clamours,
Pour vng plaisir mille douleurs,
P'ay bon espoir que quelque iour
Feray a vne la gambade,
Pour vng plaisir mille douleurs
Cest le refrain de ma Ballade.

Huytain a vne noble
Dame. xxxix.



A me dhonneur de pris haultaine
D'amour de consolation,
Vous estes la plus souueraine
Du monde, a mon intention,
Je vous pry sans abusion
Que vous me tenez pour amy,
Car quant de vous i'ay vision
Je ne crains point mon ennemy.

Ballade complaintiue en la
personne d'ung amant. xl.



Ay perdu lyesse
Et tout vray plaisir
Je n'ay que tristesse
Et du desplaisir
Mort viens moy saisir

Mort tout mon desir
Cest moy qui tappelle,
La nuit mal gesir
Me fault pour la belle.

C Chascun iour ne cesse,
De mes pleurs ouuir,
En durs destresse
Me conuient mourir,
Tout pour acquerir
La grand douceur d'elle,
Mais ne puis guerir
Mon mal, pour la belle.

C Selle est ma maistresse
Pour vray sans mentir
Pour sa grand noblesse
Ie mourray martir,
Mais me fault sortir
Et aller loing d'elle
Grand peine sentir
Et tout pour la belle.

Enuoy.

C Prince fault seruir
Dame tresrebelle
Si ne puis cheuir
Las nullement d'elle.

Aultre Ballade.

Supplicatiue d'amour a vne Dame.

xli.



Ent corps faictis, frisque iolys & gay
Bien faict a belle & droicte compas-
sure

Regard riāt plusque nest rose en May
Vermeillette bouche, douce figure
Belle/plaisante/a toute creature
Humble/benigne/& paree damour
Je vous supply que ne me soyez dure
Si je requiers humblement vostre amour.

Vueillez scauoir d'ung fin cueur & de vray
Qu'ay mis a vous aymer toute ma cure
N'aulture que vous n'ayme & si n'aymeray
Tant qu'au monde, ceste vie me dure
Mon cueur auez qui pour vous peine endure

loy, de.

E

Desirs laissant durement nuict & iour
Dont vous requiers que ne me foyez dure
Si ie requiers humblement vostre amour.

C Helas, dame si lamour de vous may
Du tout suis mis en grand desconfiture
Et en douleur ma vie fineray
Si perderay tout soulas, ie vous iure,
Trop me seroit vne dure poincture,
Mais iay espoir qu'aurez de moy vng iour
Mercy, partant ne me foyez si dure
Si ie requiers humblement vostre amour

C Prince quand voys lavraye pourtraicteure
De madame pour qui ie fais maintz tours
le luy suppl y quel ne me soit si dure
Si ie requiers humblement les amours.

Tourmenter & tencer, en mariage
Ne font amender en bien lheritage.

C Ballade. xliij.



Moy poure amant & fresse de nature
Poure de rains, & de pesant courage
Ay prins en moy vng vouloir d'ad-
uanture.

Que ie vouldroye entrer en mariage,
Mais ie ne puis trouuer par mon langage
Femme qui soit, riante & coulouree,
leune, plaisante, & tresbien figuree

Auecques moy viuant sans mal penser
Paisiblement, en tout tresdesiree
Et neust facon tourmenter ne tencer.

¶ De ces pointz cy en nulle sorte ay cure,
Car on ny a prouffit ny aduantage
Le rioter mauuaise paix procure
Et le tencer est vng tresgrand oultrage
De tourmenter qui en veult faire ouurage
Mauuais festin luy donnera liuree
Des ieux damours si sera separee
Pource vouldroye tellement pourchasser
Et femme auoir en tous biens mesuree
Et neust facon tourmenter ne tencer

¶ Si femme auoyz dune telle mesure
Dame seroit de tout mon heritage
Et de mon or & argent fust assure
Sauroit ioyaulx/habitz fais a lu sage
Du temps present, ie vous fais tesmoignage
Qu'a son vouloir seroit tousiours paree
De son mary, toute heure desiree,
Iardins auroit pour luy le temps passer,
Mais que ne fust en amours esgaree
Et neust facon tourmenter ne tencer.

¶ Prince, trouuer femme en ta grand contree
On ne scauroit tant sceust on bien chercher
Qui fust de grandz honneurs tresillustree
Et neust facon tourmenter ne tencer.

Epitaphe. xliij.



Y gist vng Angloys franc archer
Qui menga mainte poule grasse
Tuer se fist sans desmarcher,
Car de fouyr n'eust point le space
Il auoit singuliere grace
De menger chair en vendredis
Si n'eust ioue de passe passe
Il fust pieca en Paradis.

Lamant imparfaict en amour
Prie estre parfaict.

Ballade a la Dame. xliij.



I vous plaisoit, madame me parfaire
Certes feries mon bien tresgrandement
Car ie suis cil qui voudroit dire &
faire
A toute heure vostre commandement

Pource vous prie & requiers humblement
Qu'il vous plaise de penser a mon fait
Car ie congnois & vois tout clerement
Que par vous suis du tout fait & deffait.

¶ Et non pour tant dame se mon affaire
le vous racompte vng petit plainement
Ne vueillez ia pour cela que forfaire
Doibue mon bien ne mon aduancement
Car ie n'aurois sil estoit autrement
Iamaïs plaisir & ne serois complet,
Faire en pouez a vostre bon talent
Quant par vous suis du tout fait & deffait

¶ Et d'aulture part si vous plaist me deffaire
le suis celuy qui est du tout contene
Car on pourra apres ma mort extraire
Que ie suis mort pour aymer loyaulment
Tout cela n'est que mon aduancement
Car vous scauez que ie n'ay rien meffait
Regardez y pour dieu hastiuement
Quant par vous suis du tout fait & deffait

¶ Enuoy.

¶ Dame a mon cas son n'entend autrement
Et ne vous veult souuenir de mon fait
Me conuendra mourir en grant tourment
Quant par vous suis du tout fait & deffait

Ioie a lamoureux iouissant
Damour, en ieux son temps passant.

Balade. xlv.

Doulce plaisante & mignonne en aller
De doulx regard de maintien amou-
reux

Gente de corps gratieuse a parler
Doulce a ouyr sans respons orgueilleux
Mon doulx penser mon desir tresioyeulx
Tant suis surprins de vostre beaulte belle
Que tous les iours par penser gratieulx
Lamour de vous en mon cueur renouuelle.

Mais ce me faict assez mal endurer
Que ne vous vois ou vne fois ou deux,
Vueillez moy de ce tresgrief mal curer
Que plus ne sois si merencolieux,
Car a vous veoir meist vng si plaisant ieux
Que quant ie vois de voz yeulx lestincelle
Sachez de vray qu'ainsi de mieulx en mieulx
Lamour de vous en mon cueur renouuelle.

Si vous suplie a moy vng peu penser
Et vostre cueur ne me soit desdaigneux,
Et si vueillez mon petit cas dresser
Car iay desir d'estre vostre amoureux
Si ie le suis ie seray plus ioyeulx
Quoncques ne fus, or ne soyez rebelle
Et procurez tant que de mieulx en mieulx
Lamour de vous en mon cueur renouuelle

C Dame,
C Resiouïssons nous
Que lamour de vous
De ceste nouvelle,
En moy renouuelle.

Lamant desconforte par mesdisantz
Prie auoir confort de la dame.

C Ballade. xlvj.



B Elle que iay long temps aymee
Du bon du cueur parfaictement
De qui iay fait la renommee
Reluire au monde clerement
Plourer me fault moult tendrement
De ce que de vous fais deport
Mes iours fineront briefuement
Si de vous ie n'ay reconfort.

E iij

T Vous scauez que mainte iournee
Sans auoir mauuais pensement
Quesperance m'auiez donnee
D'auoir de vous iouissement
Pourtant puis que d'allegement
Ne me donnez, ou bon raport,
le suis a mon deffinement
Si de vous ie n'ay reconfort.

Langue picquante enuenimee
Tu mas naure cruellement,
Et enuie a moy animee
D'aucun tresmauuais pensement,
Pardonnez moy benignement
Ma chere dame & mon renfort,
Ou ie languir ay en tourment
Si de vous ie n'ay reconfort.

Dame languissant durement
Me fault atendre brief la mort
Car viure ne puis bonnement
Si de vous ie n'ay reconfort.

Facillement point on ne laisse
Dame, a lamant causant liesse. xlvij.



St il possible auoir vng tel courage
Si auugle que son amour laissasse?
Est il possible vng tel plaisant corps
sage

Que nuict & iour cent fois ne desirasse?
Est il possible & que tousiours n'aymassé
Son doulx viaire & son excellent corps,
Est il possible a moy que loubliasse?
Non, pour mourir de cinq cens mille mort.

C Est il possible a moy pouoir passer
Vne heure au iour sans me souuenir d'elle
Est il possible a moy pouoir penser
En riens qui soit fors seulement a elle?
Est il possible vne aultre layde ou belle
Mon dolent cueur, qua aymer fust remort?
Est il possible amour faire nouvelle
Non pour mourir de cinq cens mille mort

C Est il possible auoir au cueur lyesse
Ne passetemps sinon par son moyen?
Est il possible estre vng iour sans tristesse
Ne que sans elle aye bruit terrien?
Est il possible a moy de faire rien
De mon prouffit en ville ne dehors?
Est il possible auoir en moy nul bien
Non, pour mourir de cinq cens mille mort.

Enuoy.

C Est il possible, o prince pouoir mettre
Hors de soucy mon cueur, & de remort?
Est il possible ailleurs mon amour mettre
Non, pour mourir de cinq cens mille mort.

On ne se doit en amour esjouir
Car rien n'est fait quant on ne peult iouir
Autre ballade, xlviij.



Si fortune ma ce bien pourchasse
Enuers amours qui tant m'ont soustenu
Que vostre vueil soit au mié enchasse
Le plus heureux comme le cher tenu
Vostre loyal seruiteur retenu,
M'amour mon bien ou sont tous mes apuys
Se me semble il que rien n'ay obtenu
Puis que de vous aprocher ie ne puis
Enuie ma si durement chasse
Tant qua peine soye a moy reuenu
De la langueur ou dueil m'auoit cache
Sans concepuoir que soye deuenu
Mais de mes maulx il vous est soubueni
Si m'est alle de mieulx en mieulx depuis
Combien dame que me soit mal venu
Puis que de vous aprocher ie ne puis

Cloyeux. dolent, en amours exaulce,
Tresbiena yme, puis apres descongneu
Comme l'arbre de terre deschauffe
Qu'on veult tirer, & qui est incongneu
Tout vng de moy si ie ne suis congneu
Mieux me vaudra getter dedans vng puy,
Et nen sortir tant que soye chenu
Puis que de vous aprocher ie ne puis.

Princesse las selon ce contenu
Pourrir men vois le chef sur dur apuy
Les yeulx bandez, a force detenu,
Puis que de vous aprocher ie ne puis.

Lamant transly d'amour ne scait
souuent qui fait ne qui il est.

Ballade. xlix.



RN la forest de tristesse ennuyeuse
Aduint vng iour que tout seul men
alloye
Querant gibier de poursuite amou-

reufe

En plusieurs lieux que frequenter souloye
Et tout ainsi comme ie cheminoye
Par cy par la, dedans ceste forest
En desplaisirs souuent me mesditoye
L'homme esgare qui ne scait ou il est.

Ou suis ie, helas! vierge tresglorieuse?
De ce chemin sortir ie ne scauroye

Sans ton moyen, car amour rigoureuse
Par grant despit mallement me guerroye,
De malheur tiens le debout de la roye
Puis peu de temps, a mon grant interest,
Dont ie me dis quelque part ou ie soye
Lhomme esgare qui ne scait ou il est.

Ung temps qui fust ma saison fust ioyeuse
Pour ce que loeil de ma dame veoye
Qui tant estoit plaisante & gracieuse
Toute ioye par elle recepuoye
Soulas, & bruiet en mon cueur concepuoye
Mais maintenant a chascun aparest
Que suis nomme par chemin & par voye
Lhomme esgare qui ne scait ou il est

PPrince d'amour qui ainsi me desuoye
Sans nul espoir, parmy ceste forest,
Ie te pryé qu'a present tu rauoye
Lhomme esgare qui ne scait ou il est

Ballade. l.





En la forest d'ennuyeuse tristesse
Vng iour aduit que tout seul men allo
alloye

Si rencontray lamoureuse deesse

Qui m'appella demandant ou i'alloye
Je respondis que fortune i'estoye
Misen ce boys, en exil, long temps a,
Et qu'a bon droict appeller me pouoye
L'homme esgare qui ne scait ou il va

En soubriant par sa grande noblesse
Me respondit, amy si ie scauoye
Pourquoy es mis en icelle destresse
A mon pouoir voluntiers tayderoye,
Car des pieca i'ay ton cueur mis en voye
De tout plaisir, ne scay qui ten osta
Et me desplaist qu'a present ie te voye
L'homme esgare qui ne scait ou il va

Helas, dis ie souueraine princesse
Mon faict vous dis, parquoy ne vous ennoye
Cest par la mort qui faict a tous rudesse
Qui ma oste celle que tant i'aymoye
Et qui estoit tout lespoir que i'auoye
Qui me gardoit, si bien ma compagna
En son viuant que point ne me trouuoye
L'homme esgare qui ne scait ou il va.

Prince.

Aueugle suis serchant part out ma voye,
De mon baston affin que ne fouruoye

le voye fastant mon chemin ca & la,
Cest grand pitie quil conuient que ie soye
Lhomme esgare qui ne scait ou il va.

Damour vient souuent
La mort a lamant.

Autre Ballade. li.



Vous madame, humblement me com-
plains
En plains confis & en tristesse obscure
Cure n'auiez de moy ne de mes plains
Plains de nully ne suis, & si endure,
De durete, & plains de desconfort,
Confort ie quiers d'arriuer a bon port
Port ne deport, sans vous ne recepuray
Vray cueur gentil, pour vostre amour mourray.

En recordant mes douloureux complains
Plains ma douleur, & le mal que i'endure

Le dure trop reffus du tout mestain
Tainct suis en bleu qui loyaulte figure
Figure auez qui me donne la mort
Mort en auray si ie n'ay resconfort
Fort & hastif quant vostre amour m'auray
Vray cueur gentil pour vostre amour mourray.

Tresfort ie suis de vostre amour empain
Pains mest au cucur espoir qui trop m'assure,
Assure suis en chantant ces refrains
Fains, nauaine n'ay, nerbe, ne pasture
Pasteure y prens, tout bien de moy sestort
Fil tort se doit du tout tordre a destort,
Destort y ay iamais paix ny auray
Vray cueur gentil pour vostre amour mourray.

Enuoy.

Dame en qui gist ma ioye, & mon confort
Fort ie me plains, & ne pense auoir tord
Tout fort me nuist, longuement ne viuray
Vray cueur gentil pour vostre amour mourray.

Complaincte de lamant
qui ne peult iouyr. lñ.

Rie ie souloye
Maintenant mennoye
Pleurant tendrement
Et si ne scauroye

Ne plaisir ne ioyé
Avoir bonnement
Cueur qui simplement
Na bien nullement
De dame iolye,
Par grief pensement
Vit en grand tourment
De merencolie.

Plusieurs foys pallie
Pensant a follie
Et a desplaisance
Sa ceinture lye
Et puis la deslie
Et na contenance.

Las quelle souffrance
Et quelle agreuance
Peult celuy auoir,
A qui telle chance
Tourne sans aduance
De la dame veoir?

Bien le doibz scauoir
Car il mest a veoir
Quen ce point suis mis,
Faisant mon deuoir
Ne puis perceuoir
Ce que iay commis.

Tous mes ennemys
De me (nont obmis)
Mettre en grand destresse,
Tous mes vrays amys

Auec moy submis
Sont en dure presse.

Douleur & tristesse,
Si tresfort me blesse
Et poinct & me mort
Si ie nay lyesse
De par ma maistresse
Iauray brief la mort.

Si ieusse bon port
Ou aucun support
De son doulx parler
le fusse dacord
Pourchassant accord
Plus auant aller

Mais tant eslongner
Et tant atarger
D'auoir aucun bien,
Me faict pres renger
Sans estre en danger
Par quelque moyen.

¶ Enuoy.

¶ Veuillez moy ouyr
Madame & maistresse,
Affin que louir
le puisse sans cesse.

loy.de.

E

Aultre complaincte d'ung
Amant transsy d'amour. liij.



Oy qui suis vray loyal Amant
Qui vis en regretz tous les iours
Ne verray ie iamaïs le temps
Que bien iouyr puisse d'amours?
P'ay veu que i'auoye mon cours
Et que moult bien ayme i'estoye
D'une pour qui faisois maintz tours
Et maintz pas perdus ie marchoye.

P'ay veu quand reposer souloye
Par dessoubz le verd Oliuier
A mes vrays amours ie pensoye
Comment my pourroye employer,
Mais on mest venu desuoyer
Et me vouloir mettre au derriere
Si ne puis ma dame oublier

Tant fort l'ayme d'amour entiere!

Quand ie regarde sa maniere
Qui est tant gracieuse & belle
Il me semble quelle soit fiere,
Mais humble & douce, point rebelle,
Ie prie a Dieu quelle m'appelle
Affin que ne viue en martir
Ou en tourment, oultre veoir quelle
Face les ennemys mentir.

¶ Enuoy.

Dame vueillez mes plains ouyr
Et y prendre vostre plaisance
Et m'oster de toute nuisance
Affin que puisse en fin iouyr.

¶ Bonne renommee vault
mieulx que richesse. liiij.

¶ Ballade Poeticque.



Quant Perseus par le mont Parnas
sus
Se promenoit luy & sa gentillesse
On vist voler le cheual Pegasus

Qui vers Phebus auoit pris son adresse
Puis secouru par sa grand hardiesse
Contre le monstre Andromeda la belle
De ses haulx faictz fut si grande nouvelle
Que filz de Mars par tout le nommoit on
Donc au regard d'argent ne de vaisselle
Cest grand tresor que d'auoir bon renom.

Quant aux enfers Orpheus descendit
Pour recouurer sa dame & sa maistresse
De sa herpe Cerberus confondit
Et Proserpine es lieux bas la princesse
Semblablement la son par sa prouesse
Les orgueilleux beufz submit en tutelle
Telz cas iamais, ne chose firent telle
Paris n'hector qui flourissent de nom,
Ny Hannibal ny toute sa sequelle
Cest grand tresor que d'auoir bon renom.

Q Le trespuissant champion Theseus
Fort augmenta des Troyens la forteresse,
Dido apres la mort de Sicheus
Pour Æneas souffrit grosse tristesse,
Mais pour venir a la grande prouesse
Du Roy Dauid, qui par guerre mortelle
Vainquit a mort Collias le rebelle

Qui detenoit (fust a droict tort ou non)
Le roy Saul, la verite est telle,
Cest grand tresor que d'auoir bon renom.

¶ Prince depuis que la Roynne trop felle
Pour son orgueil & grand fierete d'elle
Perdist son bien son honneur & son nom
Son royaulme sa couronne tant belle
N'eust bruiet aucun, comme eust Hester lancelle
Cest grand tresor que d'auoir bon renom.

¶ Tout mal n'est rien a lamant
qui en fin peult d'amour iouir.

¶ Ballade. lv.



Mort tresamere, ou peste dangereuse
Aygre ruisseaulx, & lac abhominable
Eau fort trouble profonde, & ruineuse
Venin mortel, & gouffre insatiable
Guerre mortelle, & famine greuable

F iij

Erreur d'herese, ou lennemy conuerse
Dueil sans cesser, qui tout hault bien enuerse
Beste sauuaige & cruelle a ouir
Tout nest qu'esbat & nest chose peruerse
Enuers amours quand on en peult iouir

C Ardre, ou brusler, en huille douloureuse
Prison & chartre en fin tresmiserable
En fers ou seps, en gehinne paoureuse
Rompus, cassez, tourment inestimable
Ronfler, songer en repos dissoluable,
Grigner les dens par force de tristesse
Pendre ou noyer par inique destresse
Ou tresbuscher en danger de mourir
Tout nest qu'esbat & nest chose peruerse,
Enuers amour quant on en peult iouir.

C Assault de nuict en maison perilleuse
O tressaillir par courroux detestable
Languir, goutteux, auoir femme galleuse
Iamaïs nauoir appetit delectable
Ennuy, soucy, n'auoir amy feable
Patient comme vng charretier qui verse,
Iouer aux dez dont la chance reuerse
Ne reposer nullement ne dormir
Tout nest qu'esbat & nest chose peruerse
Enuers amours quant on en peult iouir.

C Enuoy.
C Prince en amour il n'ya nulle adresse

Cest vne abisme, on parle de Lucreſſe
Qui se tua paour de luy mal ouyr
Tout nest queſbat & nest chose peruerſe
Enuers amours quand on en peult iouyr.

☞ Pour vray vous dis sans point mentir
Que les regretz sont au partir. lvi.



On bien mamour & ma seule plaifāce
Mon seul espoir de mon bien adue-
nir

Devous laisser i'ay si grant desplaifāce
Que ie ne scay quel maniere tenir
Ce nonobstant pour mieulx me contenir,
Et qu'avec vous ie puisse estre a toute heure
Pour aultre aymer de formais m'abstenir
Mon corps sen va & mon cueur vous demeure.

Qui me pourra loing de vostre presence

F iij

Songneusement de plourer abstenir?
Qui me pourra donner esiouissance?
Qui me pourra de ioye entretenir?
Qui me pourra de douleur retenir
Quand au partir suis plus noir qu'une meure?
Mais quel chose qui me doit aduenir
Mon corps s'en va & mon cueur vous demeure.

Clamais n'auray de plaisir iouissance
Je ne vueil ieux ny esbat a ouir,
Iusques a tant que i'auray congnoissance,
Quauecques vous me pourray resiouir
A toute heure sans de vous loing fouir
Et que tousiours vostre amour me sequeure
Ce nonobstant sil me fault departir
Mon corps sen va & mon cueur vous demeure.

CEnuoy.

CPrincesse, helas puis que tant soustenir
De mal me fault, sans plus longue demeure
Affin que de moy ayes souuenir:
Mon corps sen va & mon cueur vous demeure.

**Il faict grand mal perdre
ses amours. lviij.**



Cueur transsy figure de malheur
Mal fortune, en tenebre crueuse
Crueusement me fault souffrir rigueur
Rigueur felonne & destresse piteuse

Pitie ne prens de ma vie ennuyeuse
Ennuieulx suis se may pour mesiouir
loye ne bien parquoy ne puis guerir
Guerir ne puis, mais mourir sans seiours
Seiour ny vault, car ie vois sans mentir
Que ia y perdu mes parfaictes amours.

CO triste dueil, angouisseuse douleur
Douleur sans fin fortune rigoureuse
Figueur cruel, tenebreuse fureur
Fureur ardant, angouisse venimeuse
Venin mortel, tristesse tenebreuse
Tenebreux cueur, par vng ardant desir
Desir me met sur le point de mourir,
Mourir doibs bien, & mauldite mes iours
Iournellement quand a mes yeulx puis veir
Que ia y perdu mes parfaictes amours.

CHelas Venus tu mas faict peu d'honneur
Honnore tay comme dame amoureuse
Amours mont faict estre ton seruiteur
Seruir me fais la belle gracieuse
Grace attendant en fin delicieuse
Delis d'amour ie cuidoye obtenir
Tenir, helas ce faict mon cueur partir
Partir me fault plus viste que le cours
Cours sont mes iours, car ie vois sans mentir
Que ia y perdu mes parfaictes amours.

CEnuoy,

C Prince iay maulx plus qu'on ne peut souffrir
Souffrir me fault, helas quel desplaisir
Plaisir ne prens a boutons rose ou flours
Fleur de beaulte ie dis comme vng martir
Que iay perdu mes parfaites amours.

Belle dame en tout plaist.

C Ballade. lviij.



V Ne douce plaissant nominatiue
Dequoy pentens former vng genitif
Si que samour me demourra d'actiue
Maulgre danger ce faulx accusatif
Par son doux ceil & regard vocatif
Me faict vouloir quelle soit ablatiue

Et si luy plaist m'estre la substantiue
En la seruant me rendray adiectif
S'aura mon cueur par mon amour transitif
Pour assembler la passiue en lactif.

CA son maintien me semble indicatiue
Que de moy veult faire limperatif
Amour luy doit tant en estre optatiue
Que de deux mœufz faisons vng coniuñctif
Tant que ce faict demeure infinitif
Ma volunte luy sera relatiue
Et belle en est premiere inchoatiue
Aussi sera mon cueur meditatif
De luy donner forme frequentatiue
Pour assembler la passiue en lactif.

CSi de bonte elle mest positiue
De loyaulte luy suis comparatif
Quand de beaulte est la superlatiue
Pour doucement faire vng copulatif
De deux amans iusque au diffinitif
Puis quilz ont temps & espace explectiue
Et sont d'acors que lune primitiue
Soit, attendant lautre deriuatif
Tel cas sert bien en chose infinitiue
Pour assembler la passiue en lactif.

CPrince, ou peut bien quant cest chose hastiue,
Combien qu'amour change en diminutif
Souuent faire du propre appellatif

Et daultre part la dame acquisitiue
Pour assembler la passiue en lactif.

La mort de la dame cause
grant ennuict.

Ballade. lix.



N aprochant le pays & la terre
Auquel iadis mō cueur laisser souloye
Regret massault & pitie me faict
guerre
Pleure, gemis, & n'est homme qui loye
De ioye auoir a peine me souloye
Mon cueur rioit pour celle que iadis
Mentretenoit ainsi que ie vouloye
En tous honneurs & en faictz & en dis.

La mort helas, a prins pour moy conquerre
Son dard poignant qui contre nulz ne ploye
Par grand rigueur est celle venu querre
Qui me gardoit en tous lieux ou i'alloye
Loing de son corps souuent d'elle parloye
Entre mes dentz en disant entendis
Lheure & le temps que ie la reuerroye
En tous honneurs & en faitz & en dis.

Or ne puis plus de son estat enquerre
P'en scay trop plus que scauoir ne voudroye
le scay la mort dont fort le cueur me serre
A quoy donner remede ne pourroye

Bien dire puis que jamais ne prendroye
Plaisir en rien le iour que la perdis,
Car sur ma foy lo yaulment ie laymoye
En tous honneurs, & en faictz, & en dis.

¶ Prince d'amour, ie requiers que moctroye
Dame trouuer par qui soye remis
En bon espoir de recouurer ma ioye
En tous honneurs, & en faictz & en dis.

¶ Lamane prie sa dame
auoir de luy pitie.

¶ Ballade. lx.



B Elle pucelle de vateur
Gente de corps & de visaige
Plus blanche quoncque ne fust fleur,
En tout estat courtoise & sage,
Riche d'amour & de lignage

De voz amys me denommant,
Le vous requiers d'humble langage
Ayez pitie de vostre amant.

C Vostre amant est en grand douleur,
Car il meēt tout a lauantage
Il vit pour vous en dueil & pleur
De tout son cueur & son courage,
Pour vous languist a grand oultrage
Pour voz regardz fort lanimant
Pourtant dame de hault parage
Ayez pitie de vostre amant.

C Mestier a de vostre douceur
Point ne pense a vostre heritage,
Na la cheuance n'au labeur
N'au grand tresor, n'au grand mesnage
Que vous auriez en mariage
Mais aux beaulx dons de vous manant
Doncques en vous faisant hommage
Ayez pitie de vostre amant.

C Enuoy.

C Maistresse, il est en grand seruage
Pour vous de iour veillant, dormant,
Si vous requier d'humble courage,
Ayez pitie de vostre amant.

B Ballade allegoricque a la
louenge d'une Dame. lxi.



N ce beau ioly moys de May
Belle & gracieuse saison
En mon iardin sans nul esmay
Entray, ou vis pres d'ung buisson

Des flourettes a grand foison
Chascune à la couleur mondaine,
Mais pour en dire la raison
La Marguerite est souueraine.

La blanche rose sans delay
Vint, & voulut dire que non
Quant elle ouyt que i'en parlay
Elle appella son compaignon,
Vermeil bouton, de grand renom
Pour plaider sa cause haultaine
Dicit fut que de nom & surnom
La Marguerite est souueraine.

Le doux Rossignol j'appellay.
Qui d'aymer scait bien la leçon,
De tout mon cas ie luy parlay
Pour en scauoir a sa facon,
Lors il me dict sans marrisson
Je chanteray a haulte alaine
En lombre de ce verd buisson
La Marguerite est souueraine.

Princesse de mondain renom
Et de mon cueur la chastelaine,
Veulent les mesdisantz ou non
La Marguerite est souueraine.

L'amant qui ne peut iouyr de
sa dame.

Ballade. lxxij.



Vr tous amans le meins heureux
Suis auiourdhuy a mon aduis,
Combien que soye desireux
D'amours seruir en tel dueil vis
Que ne scauroye estre assouuis
De tout le bien du monde, quoy?
En dure sorte suis seruis
Et si ne scay cause pour quoy.

Si prie amour de cuer piteux
A qui ie suis du tout submis,
Qui luy plaise dont suis songneux
A la belle que soye amys,
Affin que puisse eitre remis
En sa grace par son oïroy,
Dont a present suis au bas mis
Et si ne scay cause pour quoy.

Le fus vng iour d'elle amoureux
Pensant estre son vray amys,
Mais par semblant non gracieulx
Luy fus en fin pour ennemys,
Ne scay pour quoy, ne que commis
Fus renuerse en tel arroy
D'elle a present ie suis obmis
Et si ne scay cause pour quoy.

C Prince, ie suis sans apētis
Triste, dolent, & plain dennoy
Qua elle ne suis conuertis
Et si ne scay cause pourquoy.

Au dire adieu sont les douleurs:
Ballade. lxiij.



Nul ya qui me puist bien renger
Ne me donner ioye n'estbatement
Quant ne voutez avec vous me loger
Que iaymeray & iayme loyaulment,
Le cuer me fault du tout entierement,
Du dueil que iay & de la desplaisance,
Adieu vous dis, en pleurant tendrement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

Comment pourray ie sans vous veoir durer
Avoir plaisir, n'estre ioyusement?
Quant vostre corps ne pourray honorer
loy. de. **G**

Dont ie languis tresdouloureusement
lamais n'auray ioye n'allegement
Ains languiray en peine & en souffrance
Mon cueur auez du tout entierement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

C Si ne me puis nullement conforter
Quant me souuient du gros mal & tourment
Que nuict & iour me fault pour vous porter
En telle sorte & si cruellement
Que qui me voit en tel atournement
Dicit que ie suis de mourir en balance
Adieu vous dy tresgracieusement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

C Enuoy.

C Dame, entre nous acordons tellement
Dung tel traicte, d'une telle alliance,
Qua mon partir ne die vrayement
Adieu, adieu, la plus belle de France

Amour qu'on congnoist
Estre bien certaine
Dicelle on recoit
Plaisance non vaine.

C Ballade. lxxiij.



E doux octroy que iay de vous receu
Dame dhonneur que iayme damour
fine
Dedans mon cueur telle ioye a conceu

Que ma douleur du tout se desracine
Vostre grace deuers moy si s'encline
Desir douceur y fondent leur tresor
Mais d'aulture part si vous nen veult chaloir
Ma volunte ne fera soit loingtaine,
Siprie amour estre matin & soir
Tout mon viuant en cest amour certaine.

¶ Sil est qu'en moy vous ayez apperceu
Aulcuns faulx tours, ie pry qu'on m'extermine
De vostre amour, & que ne soye receu
A vous aymer & que nostre amour fine;
Mourir ie vueil & me tienne en saisine
La seure mort qui sur tous a pouoir
Et que face de moy tout son deuoir,
Mais ie ne quiers encourir telle peine,
Car en vous vueil plaissance concepuoir
Tout mon viuant en bonne amour certaine.

¶ Ie pry amour qui mon cueur a esmeu
A bien aymer celle qui est tant digne
Que ia mon cueur delle ne soit remeu
Par ditz, pas faictz, ne par quelque aulture signe;
Car delle vient l'humaine medecine
Qui ma rendu vie ioye & scauoir
Force, vigueur, hardiesse, pouoir
A son plaisir ioyeusement me maine
Dont par raison me doit tenir pour voir,
Tout mon viuant en bonne amour certaine.

¶ Entroy.

Prince, ie suis prest telz maulx recepuoir
Que fist Ionas au ventre a la Balaine
Et que celle ne me pnist decepuoir
Tout mon viuant en cest amour certaine.

L'amant transsy du ieu d'amours
Tendant a mort faict ses clamours.

Ballade.lxv.



Vous me plains, dame de grand valeur
A vous me plains, madame & ma ma
stresse
A vous me plains de ma dure douleur
A vous me plains du mal qui tant me blesse
A vous me plains, madame, & ma princesse
Du mal que iay priant auoir remort
Et mallegier de tourment qui ne cesse,
Car ie voy bien que i'aproche ma mort.

Mercy vous pry gente dame d'honneur
Mercy vous pry, de ma tsel grande angoisse
Mercy vous pry, par vostre grand douleur
Mercy vous pry, a vous dame & deesse
Mercy vous pry, de ma dure destresse
Dire me fault souuent en grant remort,
Helas amans donnez moy vne messe
Car ie voy bien que i'aproche ma mort.

Gente & belle ie vous dis mon malheur
Gente & belle ie vous dis ma rudesse
Gente & belle ie vous dis mon ardeur
Gente & belle, ie vous dis ma tristesse
Gente & belle, ie vous dis sans lyesse
S'il n'est ainsi que vous ayez remort
De moy aymer, en pleurant me confesse
Car ie voy bien que i'aproche ma mort.

Ma princesse toute fleur de noblesse
Ma princesse, pour qui i'ay grant remort,
Vous auez tort faulcer voire promesse
Et si voyez que i'aproche ma mort.

Seigneurie par force esleuee
Est bien tost souuent dissipée.

Fable. lxxvi.



LE Chahuant des oyseaulx ennemis
Ses compaignons vne nuit apella
Pour estre roy & en puissance mis

G iij

Sur tous oyseaulx, chascun s'apareilla
 Pour ce faire lors vng le conseilla
 Qui les failloit de nuict au nid surprendre,
 Le chahuant ne sceut son cas entendre
 A laigle vint qui auoit ordonne
 De faire guet, & fut lassault donne
 Laigle victeur, le chahuant fist pendre.

Huictain de Cupido dieu
 d'amours. lxxvñ.



Celuy premier qui despaindit amour.
 Paintre n'estoit en son art estime,
 Est il enfant? veu qui peut par les
 tours

Pan surmonter des nimphes bien ayme?
 Aueugle n'est, de tel dart est arme
 Que rien frapper ne peult sans le preuoir
 Est il tout nud? les dieux a desarme,
 Oultre aelles na, sur terre on le peult veoir.

¶ Autre huiain d'ung larron. lxxviii.



Essoubz vng mur antique & ruineux,
Toutes les nuytz vng larron reposoit
Songeant quelq'ung vist, qui, dit pour
ton mieulx

Esueille toy & ten va ou que soit
Sortant le mur cheoir & fondre aperçoit,
Grace a dieu rend pensant que des larrons
Fust adiuteur non sachant qu'on disoit
Que les larrons tous au gibet mourrons

¶ Autre d'une maratre. lxxix,



Velq'ung fist faire vne ymage d'albas
stre

Fort triumpicante & de facon iolye
Après la mort de sa mere marastre
Pensant du tout la race estre abolye
Or il aduint ainsi qu'en chere lye
De verdure & de fleurs pare lauoit
Sur iceluy cheut toute desmolie
Et plus luy nuist que quant elle viuoit.

¶ Epistre d'ung amant a sa dame. lxxx.






Elas ma dame & ma maistresse
Puis que vostre plaisant ieunesse
Ma mis en tel point que ie suis
Hors de toute ioye & lyesse
Viuant pour vous en grant tristesse

Si durement que ie ne puis
Auoir bons iours ne bonnes nuis
Ne viure fors qu'en desplaisance
Et si n'est point en ma puissance
Qu'une heure puisse reposer
N'auoir en riens mon esperance
D'auoir de mon mal allegeance
Vueillez mon cas vng peu poser.

Las si ne vous plaist me guerir
Sante ne pourray acquerir
En souffrant peine douloureuse
En chemin suis la mort querir
Non cessant par tout lenquerir
Si de moy vous n'estes piteuse
Pour vne douleur ennuyeuse
Qui fort me point i'ay grant merueille
Car quant ie repose ou ie veille
Desir de plus en plus massault
Et esperance me conseille
Qui dict que pitie sa'pareille
Pour me donner ce qu'il me fault.

Mais ie ne scay sil aduiendra
Ne se vostre douleur voudra

Entendre a mes piteux reclaims
le pense bien quil me fault
A mon aduis & conuendra
Croistre dorefnauant mes plains
A vous seule ie me complains
De mon grief mal qui ne vient moindre
Qui me fait soupirer & plaindre
Et si ne faites nulz semblans
De ma douleur vouloir estaindre
Ne vostre volente refraindre
Dont ie languis en vous seruans.

 Rescript de la dame
audit Amant.



Il est ainsi que fort se dueille
Vostre cuer, & largement
cueille
De desplaisir quen puis ie mais

Est il pource force que vueille
Vous allegier / & que iacueille
En mon cueur voz piteux regretz ?
Pour moy ne sont pensez ne fais
Combien qu'asses on entendit
Par vostre fait & vostre dict
Que vostre cueur est de nuict fade
Et qui tressault, & contredict
Tous voz raisons, vous mauez dict
Mais vous n'estes point fort malade.

Si languissez en me seruant
Ne me seruez dorefnauant
Mais entendez a vostre affaire
Car oncques iour de mon viuant
Ne vous monstray chere en deuant
Ne chose fais qui vous peut plaire
Aussi suis ie rude a bien faire
Peu cherissant mal amoureuse
Bien me garder fort enuieuse
Pense chascun ce qui vouldra
Son dit que ie suis desdaigneuse
Ou que suis d'amans peu piteuse
D'autre que vous trouuer faudra

Au bien fait doit estre l'honneur,
Et la largesse au donneur,
Le pay autreffois ouy dire
Le pay a nul homme faueur
Ne par amour ne par cremeur

Se tienne qui voudra de rire
En moy n'est pas vouloir deslire
Seruant a qui face largesse
Des biens qui viennent de noblesse
Femme ne doit pas estre large
Ne subgette ou elle est maistresse
Et qui la poursuit de promesse
Du bon chemin tresloing fatarge

Enuoy.

Amant a moy sans plus musier
Brief, foyez content sil vous plaist,
Prenez en gre le reffuser
le nen puis mais sil vous desplaist

L'Amant desespere

Chanson.



Qui helas, diray le ma pensee
Fors qu'a vous noble Dame de hault
pris

De vostre amour suis tellement espris
Que quant vous voy ma douleur est passee,

C Helas, helas, quant viendra la iournee
Qua vous pourray parler a mon plaisir
Et vous dire mon singulier desir
Secrettemens en place destournee.

C Ayez pitie de moy ma bien aymee
Ayez pitie de vostre seruiteur
Qui nuict & iour vit en tresgrant langueur
Par enuie dessus luy animee.

C Le premier iour que sceu vostre pensee
le cuidois bien que vous fussiez mamye
Mais cest a tort, car vous meste ennemye
Et me iouez vng fin tour de rusee.

C Rossignollet qui chante a la vespree
Au ioly bois par dessoubz la fuellie
Vaten dire a ma maistresse iolye
Que pour aymer ie ioue a desperree.

Enuoy.

C Ce mot icy tant seullement
Ay fait pour moy reconforter
Affin que celle incessamment
Ne me face ces maulx porter,

¶ Chant Royal en vers septains a la louange de la tressacree vierge Marie. lxxiij.



Cypres dhonneur, Oliuier d'excelence
Exquis d'altier, palme d'humilite
Cher Orenghier de grand magnificence
loyeux Rosier plain de benignite
Laurier flouris, de toute amenite
Lumineux arbre, & branche verdelette
Pry ton cher filz qu'en sante il me mette.

¶ Grenad prise d'humble conualescence
A vray parler de beaulte lumineuse
Escharboucle de trel haulte excellence
Marbre polliz, Topaze vertueuse
Esmeraulde, sur tout la sumptueuse
Noble Rubis, de couleur vermeillette
Pry ton cher filz qu'en sante il me mette.

¶ Soulcuy exquis Rommarin sumptueux
Orientalle & plaisant Cycoree,
Vermeille Rose, & bouton vertueux
A Douce Hermine de vertus decoree,
Oloyeux Muguet, Lauende bien heuree,
Aspic humain, Marguerite doulcette
Pry ton cher filz qu'en sante il me mette,
¶ Ma princesse. plaine de renommee
Mere de Dieu de Iesus bien aymee
De proclamer ce refrain il me haytte
Pry ton cher filz qu'en sante il me mette.

Exortatiue Ballade aux
auaricieulx. lxxiiij.



Hommies mortelz corumpus d'auarice
Par qui estes mis a perdition
Vous gardez biē que lenfer ne perisse
Que vous aurez pour retribution

Si vous n'avez de vous compassion

Au feu denfer tant puant & infect

Serez bruslez par condampnation

Car Dieu sera iuge de vostre faict

¶ Je vous requiers par pitie & clemence

Que vous ayez de vous misericorde

Et de voz maulx faictes la penitence

Pour euiter de lucifer la corde

Ayez en vous charite & concorde

Tant que peche en soit de vous retraict,

Rememorez ce que ie vous recorde

Car Dieu sera iuge de vostre faict.

¶ Amendez vous tandis qu'avez loysir

Car Atropos treshastieue & soubdaine

A faict souuent a maintz homs desplaisir

Quant trop souuent leur faict perdre lalaine

Et puis descendre en trescruel demaine

A tousiours mais pour payer leur meffaict,

Pensez y bien que nencouriez la peine

Car Dieu sera iuge de vostre faict.

¶ Prince congneu que les iours sont si cours

Prenez espace amender vo meffaict

Aux poures gens pour dieu donnant secours

Car il sera iuge de vostre faict



Ng preudhomme fust au village
Qui promis auoit a disner
A vng voisin de son lignage
Scient & expert a vener
Febues au lard pour luy donner
Fist faire, que trouua sans lard
Si dict, sus il fault deuiner
Celuy qui a menge le lard.

Vous mettez au bas mon mesnage
Et voulez sur moy dominer
Qui ostez le gras du potage
Dequoy ie me doibs gouverner,
Ailleurs mauez peu ruiner
En bled en vin, mais cest bien tard
De maintenant determiner
Celuy qui a menge le lard.

Maistre dict lung vous estes sage
Chascun deuez importuner,
A la gresse du lard par vsage
Au pot en rien ne peut tourner,
Lors les fist tous emprisonner
Au sein de lung le veit a part
Et ne se peut plus destourner
Celuy qui a menge le lard.

PPrince, maintz sont mal gouvernant

Sur finances dor & d'argent,
Qui en ont plus que pour leur part
Dont la gresse aux bourses leur pend,
Mais on verra vng temps venant
Celuy qui a menge le lard.

☞ Aymer sans estre ayme
on perd la peine.
☞ Ballade. lxxvi.



Mong temps a que fus amoureux,
De vous belle premierement
En desirant estre songneux
De vous seruir bien loyaulment
Et encores may pensement
Qua vous, madame, souueraine
Pource vous demande present
Distes moy se ie perd ma peine.

☞ Et rien ne vois, ne ris, ne ieux

Ou puisse prendre esbatement
Quand me souuient de voz doux yeulx
Attrayans, rians, doucement,
Viure deburois ioyeusement
Mais vostre amour si mal me maine,
Partant vous requiers humblement
Dictez moy si ie perd ma peine.

Clamais ie ne seray ioyeux
Sil ne vous plaist certainement,
Ains seray triste & langoureux
Se confort ie n'ay briefuement,
Car du tout mon entendement,
Ay mis en vostre amour haultaine,
Dont ie languis amerement,
Dictez moy si ie perd ma peine.

CDame.

A Vous estes celle vrayement
Qui est a mon cueur chastelaine,
Et a qui du tout ie matend
Dictez moy si ie perd ma peine.

loy.de.

H

Epistre du Coq a Lasne
A M. Iehan beguin
Facteur. lxxvñ.



My sur tous amy Beguin
Chascun n'entend point a son
gaing


Voire qui veult aux femmes plaire,
De ce ne te vueille desplaire
Du Coq en Lasne vois saultant
En ma vie ne ris autant
Qu'en tescripuant ceste nouvelle,
Car par deca on va a voille
Sur mer, a auiron sur Seine
Vne femme nest point fort saine
Quand elle est fort grosse denfant,
Tiens toy tousiours gay & bouffant
Si tu veulx estre ayme des Dames,
Si fault il prier pour les ames
Qui sont tenues en purgatoire,
Car son ne paye il fault acroire
Comme mont dict deux macquerelles
Amy ne soustiens les querelles
De ceulx qu'on rosty sur le gris,
Car on deffend iurer saint Gris
A femme qui est criminelle
Noyon nest point fort loing de Neelle
Nous pourrons gaigner les pardons,
Ne corromps le iuge par dons


Mais eussis vng bon procureur
Affin d'euiter tout erreur
Je te iure ma conscience
Que chascun na point la science
Que daucuns qu'on estime veaulx
Beguïn que dis tu de nouueaux
Sur ce qu'on dist quant christ vient
Ha par mon ame il me souuient
Du bon vicaire de Pompon
Qui veult menger dung bon Pompon
Il le conuient au cul sentir
Je ne te veulx en rien mantir
Car il est bruiſt que Martin cloche
Dont vient cela que de la croche
D'ung abbe, est tant fait d'estime
Cest vng profond & grand abilme
Que de ce monde cy present
Prens ce leurault pour vng present
Si tu me crois, & de ton aage
Ne te conioinſt en mariage,
Car tousiours est saison ioyeuse
La ninuict est fort tenebreuse
Au dernier quartier de la lune
Quand en la bourse ya pecune
Vng chascun poinſt ne suffist,
Vne, pour faire son prouffit,
Ou menger portion entiere,
En ce temps la vint la maniere
Porter soulliez a gros museaulx
Or ne porte plus de huseaulx.

Car on attend le iugement
Si ne dict vray le iugement
Dont amoureux ont souuent peine
Les bledz sont plus beaulx en Champaigne
Que ne sont poinct en Picardie
Beguin veulx tu que ie te dye
Ne boys plus deau de la riuere,
Mais garde bien ton estriuiere
Car on en a affaire en court
Or ca pour le te compter court
Est il vray qu'on achepte en choïs
Chair & poisson? & que Francoys
Turont tous ces faulx Bourguignons?
Sil est ainsi les gros tignons
De ces Maraulx seront gallez
Ilz sen sont du tout en allez
Le guet en est en Barbaquenne
Le Canard vault mieulx que la Cane
Tefmoings tous ceulx du petit Pont,
Ie'trouuay lautre iour a Pont
Droict a midy, heure de nonne
De montmartre vne ieune Nonne
Qui estoit fort fiere & rebelle,
Chascun na point la face belle
Pourtant de nulz ne nous raillons,
Car quand on sonne a carillons
Cest signe de veille de feste,
Or sur ce point ie te proteste
Que fineray mon propos cy
Chascun ne peut estre enrichy

Commande moy a Pathelin
Qui va volentiers au moulin
Tandis qu'on luy fait la besongne
Hillot est vng mot de Gascongne
Ainsi que script Clement marot
Tu congnois le petit harot
Qui demeure en la basse rue.

Esript d'une plume de grue
Lan mil cinq cens & trente six
Le ne scay debout ou assis
Au quatre temps a la chandelle
En escoutant le doux chant d'elle.

 Rescript de Lafne au
Coq.


 My pour respondre a ta lettre
Pardeca nous fault tresmal estre
Pour le gain qui est tant petit
En belle femme est apetit
Pource ie faulte en trescripant
De Lafne au Coq doreinauant
De Prouence on aura nouvelle
Au bout de lan la vache velle
S'elle est malade elle n'est point saine
Quant on mengue de la laine
C'est grant remede au flux de ventre

Dont vient cela que quant ie rentre
Cest assez pour gagner le ieu
Vng iour passe au marche ieu
Quatre cuillers pour vng tournois
Mais qui a eu bruiet au tournois
Qui a este fait a Paris
Les tresoriers sont tous peris
Et ny en a plus nulz en France
Par mon serment cest grant oultrance
Faire tant de mauix soustenir
(Car autrement ne peult venir)
A ceulx qui suent la verolle
Il te conuient scauoir ton rolle
Pour bien iouer ton personnage
Cest tresmal fait perdre son aage
Soubz vng asnier maistre descolle
Ho deffende ceste bricolle
Ie ne puis la chasse tenir
Qui veult la femme entretenir
Il la fault mener a lesbat
Car cest bien fait fuir debat
Et puis quilz sont dor & de poix
Ie tenuoiray du lart a poix
Pour passer ce temps de quaresme
C'est vng doulx menger que de cresseme
Pour les dames parisiennes
Si tu veulx auoir les miennes
Tu les auras mes pantoufettes
On porte maintenant mouffettes
Aussi bien yuer qu'este

Et pour cela ny ay este
Affin d'euitter les reproches,
Il fault au soir porter des torches
De paour de rencontrer le guet
Tu ne scay point que dit marguet
Par mon ame elle est desia grosse
Regarde la comment il gosse
Attache moy vne sonnette
A chascun poil de la barbette
D'ung boutecul ou d'ung cagot
Et vous verrez maistre Ragot
Qui vous ioura vne morisque
Sois moy tousiours ioly & frisque
Et retiens bien ce qu'on t'en seigne
Si fault que du bras on te seigne
Bons medecins ya a Laon
Ianuier le moys commence lan
Et suyt le froit moys de Decembre
On y vend des chapeletz D'ambre
A ceulx qui vont en garouage
Que la malle mort & la rage
Faisst endormir le mailloteur
Mais qui est ce fol barboteur
Qui ne nous fait que barboter
Il ne conuient ta barbe oster
Si tu veulx aller en la guerre
Pour cela ie ny pense guere
Et ne respondz a tous tes dictz
Car aduenturiers plus de dix
A le preuost des mareschaulx

Après pasques les pasteuz chaulx
Seront fort bons pour desieuner
Faulxte d'argent nous faict ieufner
A grande peine pardeca
Depuis deux ou trois mois en ca
Trois furent menez au gibet
A leschiquier bon vin on boit
C'est assez pres de saint Martin
Le me leuay hier au matin
Encore lors luisoit la lune
Trouuay quelqung de Pampelune
Qui me mist en tresgrant erreur
En me parlant de Lempereur
Et de sa glorieuse fuite
On faict icy grosse pour suite
Aux hannuiers que dieu mauldie
Il regne cy grand maladie
Chascun na point monnoye a point
Ce qui me vient tresmal a point
Soit a midy soit au matin
Dieu pardoint au poure Martin
Il conduisoit bien son pourceau
Le ne scay plus rien de nouueau
Sinon que iay vng chapeau rouge
Hola mon amy ne te bouge
Les allemans ont prins querelle
Pour rauoir vne maquerelle
Comme feroit vng bon preudhomme
Dieu doint grace au pape de Rome
Que chascun viue en bonne amour

Bona dies bon iour bon iour
Mon dieu que les sotz seront braues
Dimenche au ieu iourdain de Blaues
On en fera raportz diuers
De ces moines vestus de vers
Qui ont dames belles rebelles
Monsieur en scaura les nouvelles
Et notera en quatre liures
Amours m'ont bien couste cent liures
Et si m'ont faict coucher dehors
Toutelfois ce ne fust alors
Que ce pougault vint a iube
Le moyne parle a son abbe
Quant il veult auoir sa iacquette
Dont vient cela que la buquette
Eschet tousiours au malheureux
Tais toy Normand qui es d'Eueux
Et si porte honneur a ton maistre
Car ie ne vueil cy plus rien mettre.

 Fin de lescript de Lafne
au Coq



Refnoble dame debonnaire
A vous plaire
Si ie pouoye tellement
Et qu'en moy se voulut retraire

Sans mal faire

Lamour de vous entierement,
Iamais ie n'auroye tourment

Nullement

Qui qu'en die le contraire

Maïs sil aduenoit autrement

Vrayement

En tel dueil ne viuroye guere

Ma princesse gente & polie
Le suplie

Du bon du cuer certainement

Que vous chassez melencolie

Grand follie,

De moy, ou mourray briefuement
Car ie ne puis plus longuement
Nullement
Endurer dueil qui mon cueur lye
le vous iure par mon serment
Griefuement
Mourray, si on ne le deslie

¶ Si iauoye aucune esperance
Ou fiance
De trouuer en vous reconfort
Ce me seroit quelque allegeance
Et plaifance
Mais en vous nay que desconfort
En vous souloye auoir renfort
Et confort
Et tous les biens qu'on scauroit dire
Mais maintenant que cest au fort
Dueil treffort
A la fin de mes iours me tire

¶ Rossignollet qui chante en may
Sans esmay
Au bois par dessoubz la fueillie
Porte a madame ce beau may
Belemmay,
Qui mostera melencolie.

¶ Aduentures tresioyeuses.

¶ Ballade. lxxx.



ler tout au soir a minuiet droit a none
Fus emporte sans estre pris de riens
D'ung chat cornu a Villiers en Ar
gonne

Dedans Douay au meilleu Damiens
Puis quant ie veis le maire D'orleans
Dedans Paris en la forest de Troye
Sans me partir ie me suis mis en voye
Ne rencontra y personne fors qu'ng homs
Qui sans parler me compta que iestoye
Loing pardela ou dieu fist les Crinons.

Et de la vins a pied sus vne mulle
Tierce chantant ne disant que iube
Puis vng papier me lisoit vng aueugle
Du tout escript se ny a a, ne b,
La vng nouice estant lors pere abbe
De deux enfans fist faire vne assemblee
Pour bas chanter matine a la vollee
Puis vng muet me dict sus cheminons
On bat chascun sans en ferir collee
Loing par dela ou dieu fist les Crinons

Vng grant geāt deux piedz moindre qung
nains

Camus de ne ayant longue narine
Bien faict de membre & na ne piedz ne mains
Estant de rien na parrain na marrine
Me commanda aux champs a la marinne
Par les bulles des pardons du hault pas

Que ie courusse en allant tout le pas
 Jusques a tant que Iacobin bon homs
 Feroit voller le coq saint Vast Darras
 Loing par dela ou Dieu fist les Crinons.
C Prince, de ce grandement esmus suis
 Qung chien courtault qui auoit longue queue
 Monta es cieulx par la gueulle d'ung puy
 Tout nud, ayant vne robe vestue
 Dont vng borgne qui auoit bonne veue
 Fist vne caue en lair pour les chouettes
 Ou sans parler y chantent chansonnettes
 On y prend Ours au glus, geçant canons
 Pour aussi vray que Gays sont Alouettes
 Loing par dela ou Dieu fist les Crinons.

Epitaphe du noble
 cheualier Pithon. lxxxij.



y gist Pithon cheualier trespuissant
 Natif de Ham, preux en cheualerie
 Mignon du roy, a luy sur tous plai-
 sant

Que grand Dieu Mars esleut en seigneurie
Premier donna au roy de Barbarie
Mode de viure en iustice & raison,
Or priez dieu, & la vierge Marie
Quil puist denfer euter la prison.

De eodem distichon.

Raserat huic tenerā pene acuta nouacula barb.
Pithonī: cum mors cruda venena parat.

Enuie nuist fort
en amours. lxxxij.



Le dieu damours qui maine rusterie
Et tout conduict a son ioyeux plaisir
Grandz & petis recoit & seigneurie
Quand de son dard aspre les va faillie
Pour moy le dis, car d'humble estat & bas
Ma esleue en ces haultains esbas
Duquel ie vois lhonneur contregardant
Si prie amour quen ce me soit aydant.

Mais fortune qui princesse est denuie
Et qui ne faict que tous amans trahir
Leur oste biens, soulas, ioyeuse vie
Les faict souuent de leurs dames hayr
Par elle amantz font en maintz lieux faulx pas,
Mais dessus moy ce pouoir naura pas
Si madame me va contregardant

Si prie amour qu'en ce me soit aydant

CDaultre part sont en grande compaignie
Faulx mesdisantz qui de faire ont loysir
Bien & honneur deuiennent villanie
Par eulx retraict d'ung cueur est le desir
Par eulx en dueil de soupirer suis las
Car en ce point suis, dont dis maintz helas,
Ce vueil souffrir en mes amours gardant
Si prie amour qu'en ce me soit aydant.

E Dame, ie suis seruant long temps ya
A vous seruir nul espoir on ny a
Cest mon desir dhonneur estre gardant
Si prie amour qu'en ce me soit aydant.

Ballade a vne Dame
par amour. lxxxxiij.



Vous estes celle en qui pren mon
plaisir
Que desire sur tous, & qui magree

Mon cueur vous a sur tous voulu choisir,
Car de beaulte estes moult bien paree
Jamais de moy ne serez separee,
Et si vous puis loyaulment affermer
Questes mon bien ma ioye souueraine
Partant ie doibs de droict vous estimer
Plus qu'on ne fist iamais la belle Helaine.

Clamais de vous ne pourray departir,
Mais vous serez tousiours ma bien aymee
Le vray vous dis sans point en rien mentir
Par tout de vous est bonne renommee
En mes affaires vous serez reclamee
Sans point vouloir vostre honneur deprim
mer

Dame de moy estes, & chastelaine,
Partant ie doibs de droict vous estimer
Plus qu'on ne fist iamais la belle Helaine.

CDoncques soyez, madame & mon desir
De ieux plaisans ioyeusement armee
Affin qu'en vous ie puisse esbatz saisir
Sans en estre en rien par moy diffamee,
Et si soyez de ce bien informee
Que fineray plus tost que vous blasmer,
Car en vous sont tous mes sens & alaine
Partant ie doibz de droict vous estimer
Plus qu'on ne fist iamais la belle Helaine.

CEnuoy.

Ma princesse, ie puis par tout semer
Que pour vous n'ay, dueil, ne douleur, ne peine
Partant ie doibs sur tous vous estimer
Plus qu'on ne fist iamais la belle Helaine.

Aultre Ballade. lxxxiiij.



dressé

Cupido qui fais amans iouyr
Et en la fin donne a daulcuns l'yeffe,
Et vous belle qui ne voulez ouyr
Le poure amant qui deuers vous sa

Vueillez mon cueur mettre hors de tristesse
Que ie soye tousiours vostre seruant
Et vostre amy loyal dorefnauant
En vous aymant tant que ie viueray,
Car pour aultre en ce monde cy viuant
Iamais nul iour ie ne vous oubliray.

Vostre beaulte, vostre gent maintenant
loy. de.

Vostre gay corps qui est plain de noblesse
Voz yeulx rians qui font sentretenir
Vostre regard qui asprement me blesse
Mettent mon cueur en si grande destresse
Qu'il n'est rien qui me soit bel nauenant
Ou plaise, quand de vous suis souuenant
Seruir vous vueil & tousiours seruiray
Ne pour aultre en ce monde cy regnant
Iamais nul iour ie ne vous oublieray

C Pource vous vueil humblement requerir
Vous madame mamye, & ma maistresse
Vous promettant que vous vueil acherir
Et vous aymer que regretter ne cesse,
Car vrayement vostre noble haultesse
A mis mes sens en tourment si tresgrandz
Qu'aultre ne pense, ya passe quinze ans
Et si sur tous choisie ie vous ay
Ne pour aultres qui soyent destournans
Iamais nul iour ie ne vous oublieray.

C Princesse, adieu vous dis en soupirant
Ce neantmoins tousiours vous seruiray
Si ie ne vois tous les iours empirant
Iamais nul iour ie ne vous oublieray.

**Le mauuais Riche admonnestant
chascun a bien viure dict.**

C Ballade. lxxxv.



Remblez pecheurs fuyans mondain
plaisir

Aprochez vous contemplez ma fi-
gure

Notez voz maux pendant qu'avez loysir
Helas, helas / car le temps trop peu dure
Vostre beau corps viendra en pourriture
y bien penser seroit fort proffitable
Riens ne vous chault que de viure en ordure
Au mal viuant, la fin est miserable.

¶ Mieulx vous vaudroit en dueil & desplaisir
Incessammens (apres prins nourriture)

Et cueurs, & corps mastir d'ardant desir
Recongnoissant des dangers la grand cure
Las desormais ayez, & soing, & cure

Considerez la mort espouventable
Elle vous fust sans grand bruyt ou murmure
Au mal viuant la fin est miserable.

¶ Que direz vous quand vous viendra saisir
Et de son dard sentirez la poincture?

Veue que peche auez voulu choisir
Pour delaisser bonte bien & droiciture?

La vous verrez la cruelle infecture
De l'ennemy puant & detestable

Vous mauldirez, pere, & mere, & nature
Au mal viuant la fin est miserable.

¶ Priez Marie affin qu'a vous ayt cure
Et que son filz se monstre pitoyable

Ou autrement ie puis dire & concludre

Qu'au mal viuant la fin est miserable,

De linconstance du monde.

Ballade Poeticque. lxxxvi.

Quand Saturnus fut mis hors de sa terre
Par Iupiter durant laage doree
Quand Eolus tenoit ses vens en ferre
Incarceres en cauerne serree
Nature humaine estoit administree
Tresbien, chascun en ceuvre charitable
Viuoit, elle est maintenant desheuree
Dieu que le monde est souuent variable.

Quand Licaon par sa faulce rapine
Fust transmue en beste furieuse
Et quand Pluto emmena Proserpine
En son enfer, prouince tenebreuse
Helas, fortune estoit moult gratieuse
Mais maintenant elle est improffitabile,
Parquoy nous est fort la vie ennuyeuse
Dieu que le monde est souuent variable.

Quand Mulciber fulmina les Geans
Qui pretendoient regir le hault empire
Et quand Iudic par ses doulx yeulx rians
Trouua maniere Holofernes occire,
Helas chascun ne se faisoit que rire
Et mauoit point matiere lamentable,
Mais maintenant le contraire fault dire
Dieu que le monde est souuent variable.

P Prince regent de toute creature
Gubernateur de lame raisonnable
Pense de nous & nostre bien procure
Car le monde est souuent fort variable.

Meditations orthodoxes que
chascun doit auoir soy repē
tant. lxxxvij.

LE congnois que Dieu ma forme
A sa tresdiuine semblance
le congnois que dieu ma a yme
En me donnant la congnoissance
le congnois qu'a iuste Balance
Selon mes faictz iuge seray
le congnois moult, mais ie ne scay
Congnoistre dont vient ma follie
le congnois bien que ie mourray
Et si n'amende point ma vie.

Le congnois que m'auoit dampne
D'adam la desobeissance
le congnois qu'il ma pardonne
Car dessus luy a prins vengeance
le congnois qu'au fer de balance
Voulut de mort prendre lessay
le congnois que ne luy scauray
lamais rendre la courtoisie
Qui ma faict les graces que iay

Et si n'amende point ma vie.

C le congnois que iay ia passe
Grand part de mes iours sans doubtañce
le congnois que iay amasse
Pechez & peu fait penitence
le congnois que par ignorance
Excuser ie ne me pourray
le congnois que trop tard viendray
Quant iauray la mort desteruie
A dire ie m'amenderay
Et si n'amende point ma vie.

C Prince ie ne scay que ie fais
Que ie ne moste hors denuie
Car par peche suis contrefais
Et si n'amende point ma vie.

Monitions de penser a la mort. lxxxviii.

Homme mortel cree de terre fait
Du createur forme a la semblance
Las recongnois les biens que dieu ta
fait

Puis que tu es homme priue & denfance
Remembre toy & aye souuenance
Cueur dur, ingrat, remplis de vanite
Du hault degre & de la dignite
Ou Dieu ta mis indigne creature
Tant riche & noble esleu en prelatüre

Dont tu rendras compte estroit quoy quil tarde/
Mais scais tu quand?demain par aduventure
Ou aujourdhuy,pourtant donne toy garde

Puis qu'une fois tu as este deffaiçt
Et mis au bas par desobeissance
Et que depuis on ta si bien reffaiçt
Et remis sus par vraye obediencia
Ne requiers pas par orgueil n'arrogance
Mais montre toy mirouer d'humilite
Car tu sca y bien que ta fragilité
N'est que viande aux vers & nourriture
Et deuiendra en la fin pourriture
Quoy qu'a present sante te contregarde
Mais scais tu quand?demain par aduventure
Ou aujourdhuy pourtant donne toy garde

Pense tu estre aultre homme ou plus para
faict
Que tes maieurs de deuant ta naissance?
Qui tant furent glorieux en leur faict
Que dieu & monde en ont la congnoissance
Helas, nenny, car pour quelque puissance
Que tu aye eu, gloire ou prosperite
Comme eulx mourras, poure ou riche herite
Miserable homme & de fresse nature
Et seras mis vng iour en sepulture
Car tu na force ou pouoir qui ten garde
Mais scais tu quand?demain par aduventure
Ou aujourdhuy,pourtant donne toy garde.

Prince, arme toy contre la mort future
Forte & dure, car d'horrible poincture
Te picquera en fin quoy que retarde
Mais scais tu quant demain par aduenture
Ou aujourdhu y pourtant donne toy garde.

Oraison pour impetrer la paix
faicte sur Da pacem domine. & c.lxxxix.

Doulx iesus dinfinie puissance
Auteur de paix & de tranquilité
Te suplions estans en indigence
Nous octroier paix par ta charité
Nostre ennemy nous cause aduersité
Seul es qui peulx nous oster de la corde
Si te prions en grant necessité
Donne nous paix & tranquille concorde

Ballade. xc.



En la forest dennuiet ie reposoye
Vng iour passe fasche tresgrande
ment
Vne dame passant par ceste voye

Me salua tresgracieusement
Ber gere estoit a son atournement,
Si le priay d'ung vouloir debonnaire
Du ieu d'amour disant ioyeusement
Pour vng petit coup laisse le moy faire

¶ Elle respond mon amy si i'osoye
l'acomplirois vostre commandement
Mais iay grant paour que quelqung ne nous
voye

Qui nostre faict racompte entierement
Or ie luy dis besongnons hardiment
Ame ny a qui nous vienne au contraire
Du ieu d'amour prenant lesbatement
Pour vng petit coup laisse le moy faire

¶ Puis quil conuient que vostre amye soye
Et qu'auenir il ne peult aultrement
En moy prenez esbat plaisir & ioye
Plus ne soyez ne marry ne dolent
Or en tenant ce ioyeux parlement
Le ieu se passe & me conuient retraire
Le merciant tresamoureusement
Pour vng petit coup qu'auoit laisse faire.

¶ Enuoy.


¶ Si venu suis sans or & sans argent
Ma princesse ne vous vueille desplaire
Iay mis mamour en vostre corps tant gens
Pour vng petit coup qu'auuez laisse faire.




L Autre iour ie vis vng gallant
Aupres d'une dame iolye
Qui luy demandoit en riant
S'elle vouloit estre samye
Elle respond & hault s'escrie
Arriere allez ne me touchez
Car encore ne m'avez mye
Quant vous m'avez si me hochez.

Quant mon amour donner voudray
Pen seray trop mieulx conseillie
Car vng plus beau ie trouuera y
Que vous n'estes ie vous affie
On men a bien pieca priece
le vueil bien que vous le sachez
Pourtant encor ne m'avez mye
Quant vous m'avez si me hochez
Une maille d'or luy monstra
De trente solz tant fust prisee.

Et puis apres requis luy a
Coucher avec luy la nuict
El dist ie vous le certifie
Mais que ce flourin namptissez
Car sans argent ne mauez mye
Quant vous mauez si me hochez.

 Enuoy.

E Ma princesse dame & amy
Pour vng coup ne mescondissez
Elle dist vous ny estes mye
Quant vous mauez si me hochez.

 Balade. xcij.

Mauaise chose est que d'amours
Qui veult a droict considerer
On y trouue souuent tristours
le le puis bien par moy prouuer
C'est quand de la belle au vis cler
Mest aduis quil me fault retraire
Dont durement fault endurer
Dieu luy doint grace de bien faire.

Ceulx a qui on a fait telz tours
Iz ne scauent les maux d'aymer
Que lon endure nuict & iours
Quant la dame veult dominer
Il nese fault contre elle armer

Ainsi quelle soit debonnaire
Mais il fault le moyen trouuer
Que dieu luy doint grace a bien faire.

C Helas & quant viendra le iour
Qu'a elle ie pourray parler
le luy compteray mon doulour
Affin qua moy vueille penser,
Conge prendre, conge donner,
De deux choses me vueil retraire
Ou s'elle se veult marier
Dieu luy doint grace de bien faire

C Prince iamais ne vueil aymer
Car ce m'est chose fort contraire
le vueil tout seul mes iours finer
Dieu me doint grace de bien faire.

Aultre ballade. xciij.

Estre trop franc & soy fier
Au beau parler de maintes gens
A faict maint hom n'estre si fier
Et estre despourueu d'argent
Parquoy selon mon iugement
le dis que bonne est la maniere
Seruant a tout esgallement
D'auoir tousiours vng pied derriere.

C Despendre son bien de leger

Ne vient point de grand sentement
Ne folles femmes acointer
Qui font despendre largement
Et puis apres on sen repent
Quand rien n'a en la gipsiere
Se seroit faict plus sagement
D'auoir tousiours vng pied derriere

C Le bien d'aultruy prendre & piller
N'est point le faict d'homme prudent
Car lon en est sans varier
Reprins & blasme grandement
Au gibet pendu bien souuent
Dont on maine tresgrise chere
Il vouldroit mieulx certainement
D'auoir tousiours vng pied derriere.

E Prince, prions deuotement
Dieu & sa mere droicturiere
Que chascun ayt entendement
D'auoir tousiours vng pied derriere

Aultre Ballade du malmarie. xciiij.





Vicins se louent de mariage
Mais ie ne men pourroys louer
le ne scay tant faire le sage
Quon ne me vienne rabrouer

A ma femme ne puis durer
Et si ay d'elle vne assemblee
D'enfans qui ne font que crier
Au feu dessoubz la cheminee.

Si lung fatroulle en son visage
Lautre chie sans mot sonner
Et ma femme qui a lusage
De moy mauldire & crauanter
N'a elle ie ne puis durer
le neu oncques bonne iournee
Et si ne mose aller chauffer
Au feu dessoubz la cheminee.

Ma femme a bien au col la rage
Et ay cause me lamenter
le remouuois hier le potage
En ce failant le fis tumber
Elle print si fort a hurter
Ma teste ou pot a la poree
Que depuis ne moy ay trouuer
Au feu dessoubz la cheminee.

Prince, se Dieu vouloit oster
Ma femme hors de la fumee
En yuer miroye chauffer
Au feu dessoubz la cheminee.




L nest danger que de villain
N orgueil que de poure enrichy
Ne si seur chemin que le plain
Ne secours que de vray amy
Ne desplaisir que ialousie
Ne hault vouloir que damoureux
Ne paistre quen grand seigneurie
Ne chere que dhomme ioyeux.

Ne riche don que d'estre sain
Nen amours telz biens que mercy
Ne que la mort riens plus certain
Ne meilleur chastoey que de luy
Ne tel tresor que preudhommie
Nangoisse quen cueurs couuoiteux
Ne puissance ou ny ayt enuie
Ne chere que dhomme ioyeux.

Ne seruir que Roy souuerain
Ne lait nom que dhomme ahonty
Ne menger que quant on a sain
Ne prouesse que de hardy
Ne pourete que maladie
Ne hanter que les bons & preux
Ne maison que la bien garnie
Ne chere que dhomme ioyeux.

Enuoy.

E Prince, que voulez que ie die
Il nest parler que gracieulx
Ne louer gens qu'apres la vie
Ne chere que dhomme ioyeulx.

 Autre Ballade.
xcvi.

LE monde va en attendant
Chascun entend Orgueil fuyr,
On a a Dieu le cueur ardent
Pour droict & loyaulte fuyuir
Tout malice verrez finir
Iamais tel temps on ne trouua
Chascun le veult entretenir
Ainsi que lescreuice va.

Bien se garderont les sergens
De tort a nully maintenir
Aduocas nyront plus plaidans
Si ce nest pour droict soustenir
Les procureurs pour parfinir
Ce seront ceulx que lon croira
Tout cecy verrez aduenir
Ainsi que lescreuice va.

Les clerchez seront humilans,
Car a chascun veullent obeyr
Religieux seront engrans
De toute luxure fuyr

Et de bouche verrez yssir
Le vray: ie crois qu'ainsi sera
Le monde se veult repentir
Ainsi que lescreuice va.

¶ Enuoy.

¶ Prince, iay veu le ciel ouuert
Tout vsurie y entrera,
Car ilz se veulent repentir
Ainsi que lescreuice va.

♪ Huytain. xcviij.

Vng cuyr a tout le poil auoye
Naguere au marche achepte
Pource que de faict ie cuidoye
En rien du cuir n'estre trompe,
Or il ma par trop grand couste
Scauez vous en quelle maniere
Au cuir ay vng grant trou trouue
Si nen puis faire bonne chere.

♪ Ballade a la vierge Marie,
mere de Dieu. xcviij.

O Escharboucle reluyfane
Nuiet & iour sans obscurite
Esmeraulde resplendissant
Et Saphir de felicite
loy. de. K


Dyattant de securite
Ruby luyfant cler comme flamme
Ie vous requiers en charite
Qu'ayez pitie de ma poure ame

CO Cypres aromatzant
Plain de grande suauite
Cedre sur tout resplendissant
Oliue de felicite
A ma grande necessite
Ie vous requiers tresnoble dame
Quand a la mort seray cite
Qu'ayez pitie de ma poure ame

CO rosier odoriferant
Et vray lys de virginite
Violette tres flourissant
Marguerite d'humilite
Mariolaine de purete
Romarin flairant comme basme
Par vostre clemence & pite
Ayez pitie de ma poure ame

CEnuoy.

CPrince puissant en trinite
Troys personnes ie vous reclame
Et vous requiers en charite
Qu'ayez pitie de ma poure ame

 Coupletz a vne
Dame. xcix.



I vous auez (Dame) beau corps
Si faictes vous boudins bien ors
Car grosse garle bien nourrie
Est du bas souuent bien garnie.

E Vous contrefaictes la ferree
Comme fille gardant le bas
Et si sentez vieille maree
En vous n'ya aucun esbatz.

E Les yeulx auez assez rians
Pour amuser les bons gallans
Quand les tenez entre deux draps
Le plus souuent entre voz bras.

E Vous demandez d'estre accollee
Des mieulx parez, des plus mignons,
Et si sentez les vieulx oygnons,
Fy de la vieille verollee.

Responce de ladicte
Dame C.



V contrefais bien le preudhomme
Mais plus faulx n'ya iusqua Rome
Tu fais le fin & lypocrite
Et si ne vaulx point vne pitte.

C Sans croix, sans pille, & sans lanterne
Tu vas souuent a la tauerne
Quand tu deburois perdre ta terre
Si niras tu point a la guerre.

C De ta femme trompe seras,
Car en elle trop te firas
Et si te baillera du vent
De sa chemise bien souuent.

C Qui tes brayes regarderoit
Nulz couillons on ny trouueroit
Meschant tout seul, & sans amy
Tu fineras en dueil ta vie.

Sur lesdictz dictz de Lamant
a la Dame.ci.



Ecceur qui entens la deuise
Chascun pays vist a sa guise
Garde toy des fraudes des femmes
Par elles sont mains homs infames

Ballade allegoricque.cii.



Es mirmidons la hardieste empen-
dre
Pour surmonter le trespuissant Atlas
De Medee les cautelles aprendre
Pour impugner les armes de Pallas
Faire trembler du monde la machine
Fouldroye Mars qui contre nous machine
Fonder chasteaulx sur le mont Parnasus
Voller en lair comme fist Pegasus
Endormir gens au flagol de Mercure
Il n'est besoing pour paruenir lassus
Il faict assez qui son salut procure

Homme mortel voulant a salut tendre
Vers Agloras ne doit getter ses las
A Dyana la vierge doit entendre
Sans embrasser de Venus les soulas
Ne point dormir avec la Dame Orpheine
Ne par Bacchus ayt vng somme morpheine

Que prins ne foit au lacz de Vulcanus
Car Cerberus aux gros cheueulx canus
Lendormiroit & y prendroit la cure
Donc qui se sent en telz lacz detenus
Il faict assez qui son salut procure.

Prometheus nous a forme de cendre
Craindre debuons D'atropos le dur pas
Quant Iupiter vouldra des cieulx descendre
Pour nous iuger Pluto ny fauldra pas
Ains que Triton voit sonnans la bucine
Prions Argus qu'il nous garde & consigne
Sans arrester au logis Tantalus
Et n'aprocher labisme Dedalus
Mais qu'apollo nostre ame bien nous cure
Pour resister aux infernaulx palus
Il faict assez qui son salut procure.

PPrince puissant le grand Dieu Saturnus
Demogorgon Phebe Titan Phenus
Ne demandent grant labeur ne grand cure
Mais que le corps soit bien entretenus
Il faict assez qui son salut procure.

Aultre ballade. ciiij.



Q'est deuenu le fier Minotaurus
Qui deuoroit & mengeoit chair hu-
maine
Q'est deuenu le trespuissant Pirrhus

Qui aux Troyens fist guerre tant greuaïne?
Semblablement Priam Paris Heleine?
Et Leander qui fist Hero perir?
Et puis Cadmus qui gaigna la fontaine
Ilz sont tous mors aussi nous fault mourir

Quest deuenue le gentil Icharus
Qui trop volla en region haultaine?
Et Sipion nomme Aphricanus
Le trespuissant empereur Charlemaigne?
Et puis Roland qui fust de son demaine
En terre ilz sont pour en terre pourrir
• Pensons y bien ne perdons nostre peine
Ilz sont tous mors aussi nous fault mourir

Quest deuenue dont Marcus Curtius
Qui pour sauuer la grand cite Romaine?
Au lac faillit puis ou est lycurgus
Qui establit aux romains loix haultaine
Alexandre qui conquist grant demaine
Tous les Cefars qui ne peuent perir?
Tous ceulx icy quen memoire ramaine
• Puis quilz sont mors aussi nous fault mourir
Prince, Ionas qui fust en la Baleine,
Trois iours entiers sans nul mal encourir
• Et Athlante qui fust tant inhumaine?
Ilz sont tous mors aussi nous fault mourir

Huistain d'une vieille qui aymoist
bien la goutte du vin. ciiij.



Ne vieille fist richement pourtraire
Vne medalle au fond d'une grand
tasse

Quelle portoit pour son verre ordi
naire

Et ny estoit de boire iamais lasse
Or en iouant souuent de passe passe
De limage n'auoit aucun remort
Mais en la fin faisant layde grimasse
Disoit amy ie pleure de ta mort.

¶ Huitain. cv.



Rois choses sont sans varier
Desquelles ne fault faire estime
Proces, la fille a marier,
Et le cul, pour faire la rime,
Proces est vng profond abisme
Dont la court te despeschera,
La fille prendra d'elle mesme
Mary le cul se torchera

¶ Rondeau a vne Dame. cvi.




Misericorde en toute obeissance
le vous requiers languissant a oul-
trance
En grand traual en peine & en soucy
Mon dolent cueur de douleur est noircy
Et si porte tresdure penitence
Si vous n'avez de mon mal souuenance
Et ne faiçtes vostre deuoir en ce
A haulte voix criray comme transsy.

Misericorde

C Si i'ay failly ou commis quelque offense
En quoy que soit, n'en prenez point vengeance
Et vous plaise ne me laisser ainsi
Toufiours languir de douleur endurcy
Mais de mon faict ayez pour recompense
Misericorde.

Dizain a la mesme Dame. cvij.

Pour vng raport de faulce ialousie
A ce matin suis entre en collere
Qui ma rendu en grande fantasie
Et ma cause au cueur douleur amere
le vous requiers deuiter vitupere
Dame, & faiçtes le rapporteur mentir
Ou aultrement de vostre amour sortir
Me conuiendra & viure en grand misere
Au bois de dueil vestu de dure haire
Ou fineray mes iours poure martir

 Blason de la Puce fait sur
Parue pulex. & .cviij.



Etite puce ennemye aux pucelles
Petite Puce amere peste a celles
A qui te veulx, dis moy en texte ou
glose

Sipour rois faire en toy methamorphose
Par quel moyen quel maniere ou facon
Ne crains tu point de longle ouir le son
Quant le beau corps tu viens a lacerer
Ne pensant point en ce faisant errer?
Tu pains la peau blanche en couleur san
glante

De la belle de corps si triumpante
Et quant aduient que ton fier bec atta
che

Tu y laisse la maculle & la tache
Dont bien souuent de nuict ieunes fillettes
Fais resueiller dormantes en couchettes
Les contraignans de perdre leur repos
De iour tu vas (continuant propos)
Te promener entre blanches mamelles
Non demandant pource conge a elles
Ou seurement entre deux rondes tours
Prens tes esbatz faisant cent mille tours
Tu ne crains honte infamie ou reproche
Mais ou te plaist vas & d'elle s'aproche

Riens n'ya qui soit si bien attache
Qui te puit estre (o pucette) cache
Quand la fille couchee se repose
Es lieux secretz que declarer ie n'ose
Sur ses cuisses tu fais tes galleries
Deca dela en grandes fascheries
Dont son esprit est souuent estonne
Si par nature en Puce estre tourne
M'estoit permis, puis en petit moment
Rentrer en mon premier atournement
Et premier estre, ou par quelques vacar
mes

• Licite estoit prendre diuerses ames
Ou par quelque art ou intention
Par medecine ou autre passion
Nygromancie ou ieux de passe passe
De me muer ie chercheroye espace,
Si par ces ars pouoye trouuer l'heure
D'estre mue, en Puce, ma demeure
Seroit au sein d'une ieune Pucelle,
Après marchans soubz la robe d'icelle
A mon plaisir pourroy me retirer
• Ou ie vouldroye & sans riens deschirer
En mon premier estat tourne la nuit
Coucheroye pres d'elle sans ennuict
• S'il aduenoit or quelle eust quelque paour
Le luy diroy ioyeusement ma seur
Mon bien mamour madame souueraine
Le vous suplie entendre qui me maine
Par deuers vous ie suis en grant souffrance

Et si languis pour vous a grande oultrance
 Par tel moyen que tout le cuer me fault
 Las donnez moy pour dieu ce quil me fault
 Puis par prieres & douces oraisons
 S'elle vouloit entendre a mes raisons
 Le luy donrois du plaisir, de lebat
 Ainsi ferions nous deux nostre sabat.

¶ Rondeau a vne Dame. cix.



Dont vient cela que vostre oeil point
 ne cesse
 Me regarder? est ce quelque promesse
 Ou bon vouloir que me vueillez ay-
 mer
 Ou fil pretend de me vouloir somner
 Pour me rendre? ou est ce quelque finesse
 Il me contrainct & grandement me presse
 A vous penser or doncques ma princesse
 Par viue paix vueillez moy exprimer
 Dont vient cela

Soit au sermon, en la rue, a la messe
Ou que soyes, tousiours a moy l'adresse
Et sans scauoir quil vueille presumer,
Il me fera de grand soulcy pasmer
Si en la fin le vray ne me confesse.

Dont vient cela.

Huytain a M. lehan Musart. cxi.



My de qui chascun iour vse
Pour familter a congnoissance
Qui a ton nom acquis de muse
Inuentrice de grand science

le te prie auoir patience
Si ie ne t'escrips plus souuent,
Car ie ne suis fort scient en ce
Pour t'escripre d'entendement.

Peronne remercie le treschrestien Roy
Francoys premier de ce nom, des fran-
chises qui luy a donne. cxi.





Ay este en perplexite
Des ennemys iadis tenue;
Mais pour en dire verite
Tu mas en liberte rendue
Iay este iadis detenue
En captiuite & seruage
Mais en la fin ie suis venue
Au dessus de tout mon ouirage

¶ Donc noble Roy Directeur des Francoys
Roy en raison, regnant en grand noblesse
Roy treschrestien, ayment paix, roy Francoys
Roy liberal des desolez ladresse
Grace te rend, & a ta grand largesse
Magnificence & liberalite
Dont as vse, & vser point ne cesse
Vers Peronne, noble ville & cite.

¶ Tu mas remis en liberal arbitre
En couronnant mon nom, mon bruit, mon tilre
Mais ie ne puis te rendre le pareil
Si pry Iesus te donner bon conseil.

¶ Huytain dung
mocqueur. cxij.



N dict que ie suis rebusseur
Qui est celuy? cest lan collet
Cest vng caffart vng abuseur
Cest vng aualleur dceuf mollet

Le bouteul, & quil est lait
A tout sa face cramoyfie
Bailler luy fault vng camouflet
Pour luy oster sa fantasie.

Epitaphe de monseigneur le
Mareschal de la marche, Sei-
gneur de Florenge. cxiiij.



Y deuant gist le seigneur d'Florenge
Grand mareschal de France & che-
ualier

Noble de cueur, de corps, de sang, &
denge

Qui na doubte vng moys entier veiller
Dedans Peronne, a voulu trauailler
Et nuict, & iour par sa science, & art
Mais de la mort n'a par son batailler
Sceu euiter le seul coup de son dard
Passer tel pas nous fauldra tous aussi
Prions Iesus qui luy face mercy.

Huytain du blanc & noir liuree
dudict seigneur de
Florence. cxiiij.



E blanc & noir est ma liuree
Le blanc, & noir sont mes couleurs
Qui ont Peronne deliuree
Des ennemys a grandz labours,
Or elle aura pour ses douleurs
Courir le noir, pour sa noblesse
Le blanc, qui chassera malheurs,
Quoy que luy soit fortune aduerse.

FIN DV IOYEUX DEVIS RE
creatif de Lesperit trouble. Nouuellement Imprime
me a Paris par Alain lotrian, demourant
en la rue neufue nostre Dame
a lenseigne de lescu
de France.